

**RÉDACTION**  
ADMINISTRATION  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
Imprimerie Suisse Catholique  
Avenue de Pârallos, Fribourg (Suisse)

**ABONNEMENTS**

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr. 1 50	4 50	8 50	15 50
Etranger	2 20	6 50	12 50	22 50

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.  
Compte de chèques postal 114 44.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
Publicités  
**S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ**  
Rue St-Pierre  
**FRIBOURG**

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse...	20	ou
L'Etranger...	25	son espace,
Réclames...	50	

## Nouvelles du jour

**La bataille pour Amiens. Nouvelles attaques dans le secteur anglais. Les pourparlers de Fribourg confirmés; M. Clémenceau déclare que l'initiative est partie de Vienne. Les Allemands en Palestine.**

Les derniers bulletins apportent des renseignements complémentaires au sujet de l'attaque allemande de jeudi dans la direction d'Amiens.

L'assailant annonce que, sur la rive occidentale de l'Avre, au delà de Moreuil, il a pris, outre Mailly, le village de Castel, à trois kilomètres en avant de Moreuil, le long de la ligne d'Amiens. Entre l'Avre et la Somme, dans le secteur anglais, outre la prise de Hamel et l'avance sur Corbie, il a progressé contre Villers-Bretonneux, qui est sur la ligne de chemin de fer La Fère-Amiens. Les Allemands annoncent la capture de quelques milliers de prisonniers; le total en est de 90,000 depuis le début de l'offensive.

Les communiqués français disent que des contre-attaques ont rétabli sur divers points la situation; c'est le cas pour le secteur à l'ouest de Mailly et de Cantigny et au sud-est de Grivesnes. En outre, une attaque exécutée en manière de diversion dans la contrée de Lassigny, au nord d'Orvillers, a remis les Français en possession d'un bois.

Les Anglais mentionnent que leur front, entre la Luce et la Somme, a légèrement rétrogradé sur Villers-Bretonneux.

La bataille du 4 avril a été un nouvel effort des Allemands pour atteindre Amiens. Là est leur objectif, et non pas Paris. La menace qui s'est destinée contre Paris n'est qu'indirecte; ce qui est directement visé, c'est Amiens, le nœud des communications franco-anglaises; le but est d'isoler l'armée britannique.

Le Journal des Débats constate que, après avoir paru s'infléchir dans la direction du sud, le mouvement offensif allemand a repris la direction d'Amiens, « dont la prise, dit-il, est la condition à peu près sine qua non du développement ultérieur de l'offensive ».

Les attaques allemandes sur le front Montdidier-Noyon n'ont été qu'une manœuvre de consolidation contre un danger éventuel. C'est ce que nous avons dit. Entre Montdidier et Noyon, le général Hutier, dont les armées marchent face à l'ouest, présente le flanc aux Français; c'est le point vulnérable du dispositif allemand. Il est d'autant plus vulnérable que les Français tiennent le massif de Lassigny, grand bassin de hauteurs boisées, disent les Débats, qui donne au général Foch un avantage marqué pour le cas où il monterait une contre-offensive de grand style. Les Allemands sont dans la plaine; ils ont essayé, il y a quelques jours, de déborder le massif de Lassigny, en attaquant la ligne Rollot-Orvillers, pour s'ouvrir un passage sur la rive occidentale de la Matz, dans la direction de Compiègne, mais ils n'y ont pas réussi. Hier, ainsi qu'il a été dit plus haut, les Français ont consolidé leur situation sur ce point.

Quant à l'opération dirigée contre Amiens, personne ne s'en méconnaît le danger. Les Allemands ne sont plus qu'à quinze kilomètres de la capitale picarde. Le général Foch emploie toutes ses ressources à conjurer cette menace et c'est ce qui lui fait différer, comme la dit un récent commentaire Havas, le moment de la contre-offensive proprement dite.

Le Journal des Débats expose ainsi la situation : « La ville est menacée d'une quadruple attaque. Deux colonnes s'y portent directement, l'une au nord de la Somme par la route d'Albert, l'autre au sud de la Somme par les deux routes qui viennent l'une de Villers-Carbonnel, l'autre de Roye... Deux autres colonnes, extérieures à celles-là, essayent, l'une au nord, de couper la route Amiens-Doullens, l'autre, au sud, de couper la voie Amiens-Beauvais. Elles isoleraient ainsi Amiens par le nord et par le sud. Mais elles sont maintenues à grande

distance de leurs objectifs, celle du nord sur les plateaux de Serre à Bucquoy; celle du sud devant Moreuil. »

Jeudi, la colonne intérieure allemande s'avancant au sud de la Somme par la route Saint-Quentin-Villers-Carbonnel-Amiens, et la colonne extérieure s'avancant contre la voie Amiens-Beauvais ont gagné un peu de terrain. Tel est le bilan de la journée du 4 avril.

De nouvelles attaques se sont produites, hier, dans le secteur anglais.

La déclaration du ministère des affaires étrangères austro-hongrois précisant les circonstances de l'essai de négociations qui a eu lieu cet hiver, au sujet de la paix, a révélé que c'était à Fribourg qu'avaient eu lieu les entrevues. Les deux intermédiaires désignés, M. le comte Armand, pour la France, et M. le comte Revertera, pour le gouvernement austro-hongrois, sont tous deux connus à Fribourg, bien qu'à un degré inégal. M. le comte Armand possède, en pays fribourgeois, un château où sa famille habite une partie de l'année. M. le comte Armand a de nombreuses relations dans la société fribourgeoise. M. le comte Revertera, conseiller à la légation austro-hongroise, à Berne, se trouve avoir également des liens avec Fribourg, par suite du séjour qu'y font des membres de sa famille.

Le nom de Fribourg se trouve ainsi mêlé à un des épisodes les plus palpitants de la grande guerre. C'est dans un salon discret de notre ville que se sont ébauchées des ouvertures confidentielles qui auraient pu avoir des conséquences bénies pour le monde entier.

Les pourparlers officieux qui ont eu lieu ne pouvaient plus être niés, et l'on se demandait comment M. Clémenceau allait répondre aux précisions données, hier vendredi, par le communiqué officiel du gouvernement austro-hongrois. Voici la note que le président du Conseil français transmettait hier à l'agence Havas :

En arrivant au pouvoir, M. Clémenceau a trouvé des conversations engagées en Suisse, sur l'initiative de l'Autriche, entre le comte Revertera, ami personnel de l'empereur, et le commandant Armand, du deuxième bureau de l'état-major, désigné à cet effet par le ministre de l'époque.

M. Clémenceau ne crut pas devoir prendre la responsabilité d'interrompre ces pourparlers, qui n'avaient donné aucun résultat, mais qui pouvaient fournir d'utiles sources d'informations.

Le commandant Armand put donc continuer à se rendre en Suisse, sur la demande du comte Revertera. L'instruction qui lui fut donnée en présence de son chef, par M. Clémenceau, fut celle-ci : « Ecouter et ne rien dire... »

Interrompons le texte de la communication de M. Clémenceau pour faire remarquer d'abord que les journaux qui ont prétendu qu'il a pu y avoir des négociations de paix, mais que le chef du gouvernement français a pu les ignorer, doivent convenir aujourd'hui que cette opinion n'est plus soutenable.

M. Clémenceau avoue qu'il était au courant. Comment d'ailleurs admettre qu'il ne l'ait pas été ? Il explique que ces négociations en continuèrent d'autres qui avaient été commencées sous un autre ministère que le sien. Il aurait bien agi de dire cela déjà il y a trois jours, au lieu de lancer simplement, en guise de réponse catégorique et définitive, sa phrase : « M. de Czernin a menti... »

Un premier fait est acquis, c'est que M. Clémenceau le sachant et y consentant, des pourparlers ont eu lieu. Le point en discussion maintenant est celui-ci : Qui en a eu l'initiative ?

Le comte Czernin avait dit, dans son discours, que le premier pas avait été fait par

le gouvernement français, par M. Clémenceau lui-même. Celui-ci met ses prédécesseurs en cause, et, secondement, il affirme que c'est l'Autriche qui a voulu, la première, engager des négociations de paix :

Lorsque le comte Revertera se fut enfin convaincu que sa tentative d'amorce pour une paix allemande demeurait sans succès, il prit la peine, afin de bien caractériser sa mission, de remettre, le 25 février, au commandant Armand, une note de sa main, dont la première phrase est ainsi conçue : « Au mois d'août 1917, des pourparlers avaient été engagés dans le but d'obtenir du gouvernement français, en vue d'une paix future, des propositions faites à l'adresse de l'Autriche-Hongrie, qui seraient de nature à être appuyées par celle-ci auprès du gouvernement de Berlin... »

Le comte Revertera, solliciteur et non sollicité, avoue donc en ces termes qu'il s'agissait « d'obtenir du gouvernement français » des propositions de paix sous le couvert de l'Autriche, à destination de Berlin.

Et voilà le fait établi par un document authentique, que le comte Czernin ose transposer en ces termes : « M. Clémenceau, quelque temps avant l'offensive sur le front occidental, me fit demander si j'étais prêt à entrer en négociations, et sur quelles bases... »

Non seulement, en parlant ainsi, il n'a pas dit la vérité, mais encore il a dit le contraire de la vérité. En France, c'est ce que nous appelons mentir.

Il est trop naturel que M. Clémenceau n'ait pas pu retenir son indignation quand il a vu le comte Czernin, justement inquiet des conséquences finales de l'offensive, renverser si audacieusement les rôles, et représenter le gouvernement français comme mendiant la paix à l'heure même où nous nous préparions avec nos alliés à infliger une suprême défaite aux empires centraux.

Il serait trop aisé de rappeler à quel point l'Autriche a fatigué Rome, Washington et Londres de ses sollicitations de prétendue paix séparée, qui n'avait pas d'autre but que de nous faire glisser sous le joug dont elle fait profession de s'accommoder.

Qui ne connaît l'histoire de la récente rencontre, en Suisse toujours, de l'ancien ambassadeur d'Autriche avec une haute personnalité de l'Entente ? La conférence ne dura pas plus de quelques minutes.

Cette fois encore, ce n'était pas notre allié qui avait sollicité l'entrevue, c'était le gouvernement autrichien.

Le comte Czernin ne pourrait-il pas retrouver dans sa mémoire une autre tentative du même ordre, faite à Londres, deux mois seulement avant l'entreprise de Revertera, par un personnage d'un rang fort au-dessus du sien ?

Là encore il subsiste, comme dans le cas précédent, une preuve authentique, mais beaucoup plus significative.

Que l'Autriche, par différents indices, ait témoigné de son vif désir de la paix, cela ne peut être nié, et personne ne songe à lui en faire grief; au contraire.

Au sujet des dernières négociations, avortées, de Fribourg, le problème intéressant est d'établir aujourd'hui qui les a fait s'engager. M. Clémenceau ayant donné sa réplique, le comte de Czernin doit prendre la parole pour la dupliquer.

Le dernier échec des Anglais en Palestine s'explique : des troupes allemandes ont fait leur apparition sur ce théâtre et c'est leur concours qui a arrêté la progression britannique contre la ligne conduisant à Damas.

Mgr Bolo avait formulé, il y a trois jours, une demande en révision du jugement qui condamnait son frère à la peine de mort. La commission de révision a rejeté cette demande.

Il ne reste plus au condamné qu'à demander sa grâce au président de la République française. Il le fera sans doute; mais, dans les circonstances présentes, il semble peu probable que cette grâce sera accordée.

### Prévision de nouveaux troubles ouvriers

Les Leipzig Neueste Nachrichten disent qu'il y a des indices très nets, prouvant qu'on prépare de nouvelles grèves à Berlin.

Le journal de parti socialiste minoritaire, la Leipzig Volkszeitung, déclare que les grèves de Vienne et de Budapest sont considérées par les cercles gouvernementaux comme les présages d'une grève générale en Autriche-Hongrie.

IL Y A UN AN

7 avril 1917

Les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne.

## La conception catholique de l'Etat

Le socialisme révolutionnaire, le maximalisme, n'admet pas la société civile, l'Etat, la patrie, tels que cette société, cette patrie, cet Etat se sont lentement constitués le long des siècles, au cours de l'évolution politique et sociale. Par conséquent, il faut détruire l'idée de patrie, il faut détruire l'Etat, il faut détruire la société tout entière pour reconstruire, sans frontières, sans lois, sans autorités, une humanité nouvelle. C'est non seulement le droit à la révolution, mais le devoir de la révolution : révolution immédiate, avec toutes les violences, toutes les cruautés, toutes les terreurs.

Certes, l'Eglise est la première à reconnaître les déficits de la société moderne, à montrer du doigt ses injustices, à dénoncer les exagérations de l'étatisme et du nationalisme; certes, elle impose comme un devoir aux catholiques, et comme un devoir immédiat, de travailler de toutes leurs forces à la reconstitution d'un monde meilleur. Mais comme elle est loin de vouloir révolutionner et détruire, de préconiser la violence! Comme elle a plus de foi dans l'évolution normale, lente et sûre, dirigée par la Providence, que dans la révolution aux mains souillées d'injustices!

L'Eglise ne nie point la nécessité de la société civile, de l'Etat, de la patrie. Elle reconnaît, au contraire, elle affirme cette nécessité, parce qu'elle y voit une conséquence de la nature humaine, un besoin de cette nature, une œuvre même de Dieu. Coordonner, rectifier, régler, éclairer, telle est sa mission, sa mission civilisatrice.

Si l'on ouvre la Bible et surtout les Evangiles, on ne voit pas que le Christ ait voulu fonder une religion individualiste ou une religion uniquement des âmes; on voit, tout au contraire, qu'il a voulu fonder une religion socialisée. Il ne pouvait suffire, en effet, que l'homme fût chrétien, il fallait que la société fût aussi chrétienne. On ne peut supposer l'un sans l'autre. S'il y a une morale, ce qui implique nécessairement une métaphysique, une théologie, cette morale doit régir et régler aussi bien l'existence politique, ou sociale, ou familiale, que l'existence individuelle; et, devant régir et régler la société, la famille, elle doit nécessairement aussi tenir compte de la constitution intime, des fins particulières, des droits et des devoirs, des besoins et des prérogatives de la société sous ses différentes formes.

La base de cette morale, de cette conception catholique, c'est dans l'Evangile qu'on la retrouve naturellement. L'une et l'autre tiennent tout entière dans ces deux paroles du Christ : « Je ne suis pas venu pour détruire, mais pour accomplir — et rendre à César ce qui est à César », paroles appliquées à la loi romaine. Toute la vie du Christ, tous ses actes nous démontrent que, loin de se désintéresser de la double société-judaïque et romaine dans laquelle il vivait, loin de prêcher la révolte, il a, au contraire, prêché la soumission, l'observation et l'obéissance vis-à-vis de cette double société et de ses lois; en tant que ces lois n'étaient pas contraires à la loi divine, car, dans ce cas, « il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». Sa naissance même est survenue au moment où sa mère et son père adoptif se rendaient à Bethléem, leur lieu d'origine, pour se soumettre à un édit impérial de recensement. Il n'a point ordonné au centurion de renoncer à sa carrière. Il a lui-même strictement observé toutes les pratiques du culte israélite. Il ne s'est point soustrait, durant sa Passion, aux diverses instances juridiques devant lesquelles il était traduit. Et, lorsque, dans un mouvement de révolte, l'apôtre Pierre tira son glaive pour en frapper un des hommes venus pour l'arrêter, Il lui fit remettre son glaive dans le fourreau.

Si l'on prend les épîtres des apôtres, ces constitutions fondamentales de l'Eglise, en particulier celles de saint Paul, on y trouve constamment l'observation des lois et la soumission à l'autorité civile prêchées l'une comme l'autre, au même degré que les commandements de celles dérivent d'ailleurs, et cela malgré les persécutions.

Il y aurait ici trop de passages formels à citer; je me bornerai à mentionner d'abord cette première épître pastorale à Timothée, dans laquelle l'apôtre ordonne à son disciple de veiller à ce que les prêtres habituels pour l'empereur et les magistrats soient faites régulièrement dans les sanctuaires chrétiens. Dans l'épître aux Romains, il dit : « Il faut être des sujets soumis, non seulement par crainte du châtiement, mais par devoir de conscience. C'est pour cela que vous payez les impôts. Les princes (c'est-à-dire les magistrats, l'autorité civile), en effet, sont les ministres de Dieu, toujours appliqués aux fonctions de leur emploi. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : à qui le tribut, le tribut; à qui l'impôt, l'impôt; à qui la crainte, la crainte; à qui l'honneur, l'honneur... »

Nous avons vu que la doctrine catholique, du point de vue où nous l'envisageons, est basée sur une exacte connaissance de la nature humaine; en cela — il faut toujours y insister — elle diffère des autres doctrines qui se déduisent d'une connaissance incomplète ou d'une conception erronée de l'homme, car l'Eglise est une admirable école de psychologie.

C'est d'erreur commise par tous nos individualistes modernes que de mettre à la base de la société l'homme seul, l'individu; que de lui subordonner la Société sous ses différentes formes. En théorie seulement, et c'est encore une théorie dangereuse, on peut isoler l'homme de la société; en fait, il faut maintenir sans cesse l'un vis-à-vis de l'autre, l'individu et la société, que cette dernière soit la famille, l'Etat, la patrie, l'humanité entière. « Il n'est pas bon que l'homme soit seul... »

Voilà pourquoi le catholicisme n'est pas seulement une religion individuelle, mais une religion sociale, éminemment sociale.

Quelle est d'abord l'attitude adoptée par l'Eglise vis-à-vis de l'Etat? Elle est aussi éloignée de l'individualisme anarchique que de l'étatisme moderne. Le premier rôle, purement et simplement, l'Etat et cherche à le détruire; le second, en revanche, considère l'Etat comme une fin en soi, comme un souverain omnipotent et absolu, qui exige la soumission totale des individus. Le but suprême des individus est d'agir comme membres de l'Etat, l'Eglise, elle, loin de nier la légitimité, la nécessité de l'Etat, l'affirme. L'homme n'étant pas un être isolé, mais suivant la définition de saint Thomas d'Aquin complétant celle d'Aristote, « un animal social et politique », vit avec ses semblables; non point avec tous ses semblables, mais au milieu d'une collectivité plus ou moins étendue et, suivant l'époque ou le milieu naturel, diversément composée, organisée. Cette collectivité, quelle qu'elle soit, a donc besoin d'une organisation, d'un besoin de lois, de magistrats pour appliquer les lois et promouvoir le bien commun; c'est l'Etat, et il est naturel, donc légitime. Mais, s'il possède une vie propre, des organes propres, s'il a des fins particulières, l'Eglise ne saurait admettre qu'il fût lui-même une fin en soi. Au contraire, il est et doit rester subordonné à la fin suprême de l'homme, qui est la perfection morale et la béatitude éternelle. La vie terrestre est donc précieuse, puisqu'elle nous prépare à la vie éternelle; il faut donc s'efforcer des tâches de réaliser le règne de Dieu. C'est pourquoi l'Etat, comme forme collective de la vie terrestre, est un bien lui-même dont la fin est d'assurer le développement moral des individus, en assurant les conditions matérielles, sociales et politiques nécessaires à ce développement : la sécurité, le bien-être, l'ordre, la justice. Lors que saint Paul dit : « Celui qui s'oppose au pouvoir s'oppose à l'ordre de Dieu », ce n'est point l'absolutisme qu'il prêche, mais l'obéissance aux lois, qui ont précisément pour but d'assurer le bon fonctionnement de l'Etat envisagé comme un moyen de perfection.

Mais il ne saurait y avoir d'Etat sans principe d'ordre, sans lois, par conséquent, sans autorité. La conception catholique de l'autorité diffère non seulement des conceptions révolutionnaires qui rejettent toute autorité, mais même des conceptions libérales pour lesquelles l'autorité vient d'en bas, ayant sa source unique dans le peuple.

Pour l'Eglise, l'autorité vient d'en haut, elle vient de Dieu, et c'est une vérité de raison, puisque le pouvoir est nécessaire à la société, puisque Dieu a prédestiné l'homme à vivre en société, et puisque, étant le Créateur de la société humaine, il a sur elle pleine puissance. L'autorité peut être conférée par les hommes à d'autres hommes choisis, élus par eux, ou bien admis par consentement tacite; elle n'en est pas moins, par son principe et ses origines, de droit divin. Il faut donc obéir à l'autorité, non point seulement parce qu'elle est conférée par une majorité par exemple, mais parce qu'elle est un don de Dieu, accordé à ceux qui la reçoivent légitimement et qui la pratiquent conformément aux lois. Les hommes sont donc les dépositaires de l'autorité, qui devient ainsi un droit humain dans son exercice et dans sa pratique. Les hommes ne possèdent légitimement le pouvoir que si la puissance dont ils se servent réalise le bien demandé tacitement ou explicitement par le corps social : « Selon son vrai sens, la loi, dit saint Thomas d'Aquin, a pour objet premier et principal le bien commun; or, statuer sur le bien commun est le droit, ou de toute la multitude, ou de ceux qui tiennent la place de toute la multitude. Faire une loi appartient donc à toute la multitude, ou à la personne publique qui est chargée de prendre soin de toute la multitude. En toutes choses, en effet, ordonner des moyens par rapport à une fin est l'affaire de celui que la fin intéresse... »

On le voit, l'Eglise ne prend parti pour aucune forme déterminée du pouvoir politique, toute forme pouvant réaliser, si elle est légitime, la fin de l'Etat. Cependant, on peut dire qu'elle penche plutôt en faveur des formes modérées et mixtes : monarchie constitutionnelle, démocratie, en s'éloignant des deux extrêmes que sont l'absolutisme d'une part et la démagogie

Pâques closes

Pâques est revenue pour la quatrième fois depuis le jour néfaste, Pâques, la fête du pardon et de la résurrection, et s'est étonné de retrouver la terre toujours assise au coin giron de la guerre, parmi le sang, les larmes, les cadavres et les vivants.

Pâques a cheminé chez nous sous un ciel morose, et les promeneurs semblaient soucieux et tristes comme les disciples d'Emmaüs.

Pâques mélancoliques, où les premiers frissons sentaient au vent froid qui redressait leurs colerettes. Nulle joie, car les neiges percevaient, si le temps est clair, le grondement du canon, au loin. Et la pensée de la guerre toute proche endormait les plus belles fêtes. D'ailleurs, il est vrai, se sont trouvés malheureux, parce que le jambon traditionnel ne pouvait guère à la crémalière; d'autres ont regretté les œufs teints, nul n'aurait guère vu y faire. Mais beaucoup, méprisant ces vanités, prirent avec ardeur pendant ces jours de fêtes, espérant voir, après les souffrances de la Passion, l'adagiosse de la résurrection, et entendre l'Alléluia de la victoire et de la paix retrouvée, après le Stabat qui clame la doubleurieuse Europe.

Pourrait hies cloches ont sonné comme de coutume et à leur retour de Rome, elles ont retrouvé, le samedi saint, leurs clochers debout et accueillants. Dans la matinée pascale, nous avons pu entendre, selon le vent qui soufflait, le bourdonnement de Prez, la grave sonnerie de Gatin, Bourguignon un peu dolent, Marly, Saint-Ours, Tavel accompagnant en sourdine toutes les cloches de la ville. Et nos clochers coiffés de girouettes, de balbeus ou de fleches ont tressaillé aux vibrations des sonneries. Ah! ces voix chères, comme elles nous ont fait penser à tous les clochers muets que s'élevaient plus ces fêtes de Pâques: clochers effondrés sur le sol ou à demi détruits, traçant sur le ciel des gestes de détresse, clochers de bois des villages polonais ou galiciens, beffrois, campaniles, fleches des nobles cathédrales si hautes dans l'azur, tous écroulés, noirs, éventrés, veufs de cloches et désolés. Nous, les neutres, n'aurions nous de regret que pour nos cargaisons de cloches? Pourrions nous songer sans frémir au destin de tant de cloches, aimées et familières comme des mères, hissées jadis aux jours de liesse et descendues de leurs demeures pour servir, elles aussi, mobilisées par un ordre supérieur, comme les tuyaux de métal des grandes orgues, elles ont été livrées aux fondeurs, et les messagères de prières vomiront le carriage et la mort. Une plume vous prend toutes les voix qui se sont tues, voix des cloches, voix des orgues, et surtout, hélas! pitié pour toutes ces voix humaines, si mâles, si tentées, si frémissantes de vie, à jamais silencieuses.

Nous cheminons soucieux comme les disciples d'Emmaüs, comme les saintes femmes se rendant au tombeau, car les heures difficiles nous couvrent de leur ombre; l'angoisse s'étend les uns, la misère guette les autres, la tristesse s'appesantit sur chacun après quatre ans de guerre. Cependant une joie a traversé, pour les âmes chrétiennes, ces fêtes mélancoliques. N'est-ce pas la première fois, depuis la défaite des Croisés par Saladin (731 ans) que la semaine sainte et les fêtes pascales ont été célébrées dans Jérusalem affranchie du joug musulman. Le croissant ne se dresse plus auprès du Golgotha, et la garde-est chrétienne qui veille maintenant au Saint-Sépulchre. Quelle n'aura pas été l'émotion des soldats catholiques — puisque déjà leur allégresse fut grande aux jours de Noël — de revoir aux lieux consacrés par la Passion du Sauveur la douleuruse semaine et la fête de Pâques! Ils ont prié, ils ont confiance! Espérons : du tombeau de la guerre, le monde peut sortir vivant et renouvelé, comme du Sépulchre a jailli la Vie nouvelle.

Hélène de Diesbach.

Le jugement de Gènes

Le président de la Confédération a fait par au ministre d'Italie à Berne de la pénible impression produite en Suisse par le jugement du tribunal militaire de Gènes qui a condamné trois de nos compatriotes. Le président de la Confédération a exprimé la ferme attente que la cour d'appel de Rome revisera le procès sans parti pris.

Echos de partout

HUMOUR AMÉRICAIN Du New-York Life : Épargnez les mots et gagnez la guerre! Pour le moins, il faudrait décréter un jour sans paroles dans chaque famille. Toutes des assemblées législatives devraient raisonner les mots.

Chaque « congressman » recevrait une carte de parole. S'il dépassait un total de mille mots par semaine on l'empêcherait dans une ferme pour exécuter des travaux. Ce serait la première fois qu'il se livrerait à une occupation utile.

Les présidents des comités et les secrétaires des sociétés nationales seraient limités au nombre de mots contenus dans le premier chapitre de la « Genèse », en vertu de ce principe que la défense de leurs actes ne doit pas être plus longue que l'histoire de la création du monde!

MOT DE LA FIN

Le père. — Donner mon consentement pour que ma fille vous épouse, vous qui n'êtes ni ne pas capable de gagner votre vie! Mais elle mourrait de faim!

Le jeune homme. — Si vous êtes un de ces pères qui laisseraient mourir de faim sa fille et son mari, je ne tiens pas à faire partie de votre famille!

Fumez les Cigares Frossard « Pro Patria »

où l'on meurt positivement de faim, où le brigandage menace la vie de chaque citoyen; c'est une loupe où bouillonne cependant (il faut être pénétré de cette idée pour tout comprendre) ce grand rêve de transmettre la révolution sociale à l'humanité entière et de procéder à sa régénération totale. Et l'extraordinaire, c'est que cela, qu'on jugeait inconcevable, irréalisable, s'est réalisé; c'est que cette utopie vit, se prolonge, s'organise, prépare l'avenir, entend durer, s'insérer comme quelque chose qui doit avoir des lendemains et qui tend à devenir le normal. Ce qui semblait tout d'abord n'être que le songe fantastique d'une nuit enfervée est devenu la réalité, l'unique réalité, tandis que l'ancienne réalité, ce qui fut l'ingénieur l'état de veille, est aboli et semble déjà, à son tour, n'avoir été qu'un rêve. Des milliers de gens meurent d'inanition, mais ceux qui survivent ne survivent que par une accoutumance qui leur fait peu à peu prendre l'extraordinaire d'hier pour l'ordinaire d'aujourd'hui et de demain.

Confédération

Les funérailles de M. et Mme Strohl

Geneve a fait hier aux deux malheureuses victimes suisses du bombardement de Paris des funérailles solennelles. Une foule immense se pressait tout le long du convoi funèbre.

Au temple de Plainpalais, avec les parents des défunts se trouvaient M. Calonder, président de la Confédération, M. A. Damant, ministre plénipotentiaire à Paris, M. Dutasta, ambassadeur de France à Berne, M. Pralon, conseil général de France à Geneve.

Après un morceau d'orgue, M. le pasteur Choisy monta en chaire et prononça une éloquente allocution. Un chant fut exécuté par le Chœur de Plainpalais et le convoi s'organisa de nouveau pour aller au cimetière. Suivaient MM. Dunant, Dutasta, le Conseil d'Etat in corpore précédé des huissiers, le président du Grand Conseil et les deux vice-présidents, le conseil administratif, la municipalité de Plainpalais, le corps des officiers en tête desquels se trouvait M. le colonel Isler, enfin un groupe d'officiers français et de soldats internés.

Parmi les nombreuses couronnes se trouvaient celles du Conseil fédéral, de l'ambassadeur et du consulat général de France, du président Poincaré. Comme à leur arrivée, les deux cercueils étaient recouverts du drapeau fédéral.

Les Suisses arrêtés à l'étranger

On a annoncé dernièrement que 27 Suisses d'Italie se trouvaient en prison préventive pour délits politiques.

D'après une communication du Département politique, le nombre de nos compatriotes incarcérés à l'étranger pour délits politiques se répartit comme suit : Italie 17, Allemagne 22, France 6 et Autriche 4.

Il est possible toutefois que d'autres arrestations ne soient pas encore parvenues à la connaissance des autorités fédérales.

CATHOLIQUES TESSINOIS

On nous écrit de Lugano : La bénédiction du drapeau du Cercle de la jeunesse catholique de Ravecchia (Bellinzone) aura lieu demain dimanche, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Bacciarini, qui commence aujourd'hui sa tournée pastorale dans le Sopraceneri.

Le Cercle en fête publie, à cette occasion, une carte postale commémorative, qui, dans un cadre de pierre, représente l'ancienne basilique de Ravecchia, le château d'Unterwald, qui domine Bellinzone, et les écussons amis de la Suisse et du Tessin.

À Ravecchia vient encore de se constituer une forte section de la Ligue ouvrière catholique féminine.

LE JEU A ZURICH

Une enquête est cours, depuis quelque temps, à Zurich, contre un grand nombre de personnes, dont toute l'occupation consistait à se livrer au jeu. Parmi elles se trouvent des chevaliers d'industrie et des escrocs étrangers, qui soutiraient des sommes importantes à leurs victimes, en trichant au jeu. Le gouvernement zuricois a commencé par expulser ces escrocs.

En ce qui concerne les joueurs suisses, la direction de justice du canton de Zurich propose de les faire mettre sous tutelle.

La Suisse et la guerre

La frontière française a été rouverte hier soir, vendredi, à 6 heures. On ne sait si cette rouverture sera durable.

Les accapareurs

La police de Zurich vient de découvrir un dépôt de déchets de caoutchouc de plus de 60,000 kilos, appartenant à un sujet allemand, nommé von Mühlheim, soi-disant réformé.

Le 5<sup>ème</sup> horaire réduit

La mise en vigueur du cinquième horaire réduit ne saurait tarder, sans empêcher. On en parle même déjà pour le commencement du mois prochain. La réduction des trains de voyageurs sur l'horaire actuel serait d'environ un tiers. Un certain nombre de trains de marchandises seraient affectés au transport des voyageurs.

L'anarchie en Russie

Le Temps de Paris reçoit de son envoyé spécial en Russie cette lettre datée du 23 février, c'est-à-dire écrite un lendemain même du jour où l'état de guerre étant aboli, la paix fut déclarée aux puissances centrales :

« La démobilisation russe est aujourd'hui un fait presque accompli. »

Jamais l'avenir de la Russie n'a été plus mystérieux, plus impénétrable qu'en cette fin d'hiver. C'est la fois, l'impossibilité de faire aucune hypothèse valable les esprits les plus lucides. On ne sait pas. L'immensité de l'ancien empire est dans une incessante fusion d'où ressuscitent du néant les institutions et viennent émerger un instant des peuplades qu'on croyait pour ainsi dire disparues : des Kirghizs vivent des batailles rangées à des Tartares; toutes les tribus du Caucase sont aux prises. Les horreurs de Kief n'ont pas à être spécialement racontées, car alors il faudrait parler aussi des luttes féroces de Khankof et du Don; il faudrait parler des batailles opiniâtres de Finlande et de celles d'Irkoutsk; il faudrait surtout décrire cette indescriptible jacquerie, cette sauvagerie lutte qui sévit dans toute la campagne où paysans munis de fusils et de bombes, soldats débandés, gardes rouges « réquisitionnaires » envoyés par les comités des villes, puis toutes sortes d'éléments nomades : brigands, pillards, massacreurs, se livrent convulsivement des combats qui n'ont souvent pas de buts précis et dont parfois d'autre cause que la peur.

Dans ce chaos une seule organisation uniforme couvre les ruines de l'ancien empire de son rigide réseau, de ses filiales autoritaires : c'est le Soviet, le terrible Soviet, rouge, redouté, oppresseur, policier, toujours prêt à menacer le Soviet qui, quelquefois composé seulement d'une poignée d'hommes, a pourtant les mêmes procédés et inspire partout les mêmes craintes. d'Irkoutsk à Pskof et d'Arkhangelsk à Sébastopol.

Nul n'a le droit de jour de la liberté que selon la formule de l'inséparable Smolny, c'est-à-dire sous condition d'accepter comme une révélation la recette d'une révolution destinée à faire table rase de tout ce qui avait été transmis au présent par le passé et à exercer l'universelle dictature du vainqueur. En réalité, ce qui survient, c'est une nouvelle invasion des Barbares, partie des profondeurs inconnues de l'humanité russe et conduite par quelques vieux étudiants en déire.

Ces hommes ont proclamé la cessation de la guerre tout simplement parce qu'ils avaient la certitude que le prolétariat allemand ne tolérerait pas le recommencement de la guerre contre la Russie. Voilà, en définitive, toute la protection de la Russie. C'est une foi mystique dans la propagation de la révolution parmi les peuples de l'ouest.

Quelques articles des journaux maximalistes relatifs à l'organisation de l'armée rouge avaient paru d'une allure assez raisonnable, et des lors avaient éveillé certains espoirs dans nos cœurs avandolens. Le 18 février, toute une page de la Pravda nous rappelle à la réalité. Il s'agit de deux grands articles d'allure « officieuse » et destinés évidemment à faire sensation. Le premier intitulé « Les Espérances des Alliés », a été savamment conçu pour montrer la vanité de ces espérances, et il signale comme un fait glorieux que l'annulation des emprunts extérieurs russes soit un coup porté aux capitalistes des puissances dites « alliées », un coup dont l'importance matérielle peut se comparer à la signification de la victoire allemande (sic) au front occidental.

Les petits bourgeois français se consoleraient d'avoir perdu un million de morts à la guerre, mais ils ne se consolent pas de la ruine. L'heure du krach est proche : la France est, elle, à la veille de la révolution. Nous assistons à l'effondrement colossal de l'impérialisme mondial et rien ne le ressuscitera. L'autre article est intitulé : « L'annulation de nos emprunts et notre avenir ». Il est tout à fait invraisemblable, dit l'auteur, qu'aucun des Etats créanciers entreprenne une guerre pour nous obliger à payer des rentiers. Tout au plus songera-t-on à nous refuser du crédit. Mais cela ne doit pas nous effrayer. Le crédit des autres nations belligérantes se trouve tout aussi ébranlé que le nôtre. Après la guerre, ce n'est point l'argent qui complera, mais les marchandises, les matières premières dont le monde aura besoin et dont nous serons riches. En définitive, notre situation sera meilleure que celle de tous les autres belligérants, à l'exception cependant de l'Amérique. En supplantant le capital privé, la Russie montera aux autres nations le moyen de renouveler la force de production de l'univers. L'annulation des emprunts d'Etat est un pas fait dans cette direction.

N'oubliez pas, n'oubliez jamais que la Russie de février 1918, entraînée par la monomanie orgueilleuse de quelques maniaques auxquels un bouc concours de circonstances a donné le pouvoir absolu, est une agglomération humaine qui, désormais, n'a plus aucun principe commun avec aucune nation européenne.

Pour la première fois, dans l'histoire du monde, s'est matérialisé et appliqué à un peuple le grand rêve collectiviste : le pays où l'écrit ces lignes ne connaît déjà presque plus la propriété privée, des banques sont acquiescées, la Banque d'Etat ne verse plus que des sommes strictement destinées aux salaires des ouvriers, les emprunts sont supprimés, les impôts sont socialisés, toutes les anciennes hiérarchies sont abolies, l'armée est détruite. C'est une vaste Icarie, mais une Icarie de cohé-bouh qui, au nom du prolétariat, ruine et supprime le prolétariat et l'oblige, devant la fermelure croissante de toutes les usines, à fuir les capitales et à retourner, dès maintenant, par grandes masses, vers l'existence rurale. L'aboutissement de ce mouvement, s'il continuait, serait un complet retour à la vie agricole, à l'effort préhistorique de l'homme vu sur la terre nue. C'est une Icarie

encore gagné du terrain après midi au nord du mont Renaud.

Journée assez calme sur le reste du front.

\*\*\*

Communiqué anglais d'hier soir, 5 avril : « Ce matin, l'activité de l'artillerie et des mortiers de tranchée a augmenté au nord de la Somme et a été suivie par une série de fortes attaques d'infanterie sur toute la partie du front qui se trouve entre la Somme et les hauteurs de Bucquoy. »

« Les derniers renseignements indiquent que les attaques de l'ennemi n'ont obtenu nulle part aucun succès et lui ont valu de nouvelles lourdes pertes. »

« Sur le même front, nos troupes ont exécuté une attaque heureuse près de Hébuterne. Elles ont pris 200 prisonniers et quelques mitrailleuses. »

« Au sud de la Somme, aucune nouvelle attaque n'a été faite aujourd'hui par l'ennemi sur le front anglais. »

« Les rapports confirment que la lutte d'hier sur ce front a eu le caractère le plus violent et le plus tenace en raison des assauts répétés contre nos positions, à l'est de Villers-Bretonneux. »

\*\*\*

Communiqué allemand d'hier soir, 5 avril : « Combats d'artillerie et combats d'infanterie locaux des deux côtés de la Somme. »

« Sur la rive occidentale de l'Auve, de fortes attaques françaises ont échoué. »

« Vive activité de feu devant Verdun. »

Pour renforcer les troupes américaines

Londres, 5 avril. (P. T. S.) — Le gouvernement américain vient d'envisager la possibilité d'incorporer aux unités prêtes à entrer en ligne de nouveaux contingents prélevés dans les camps d'entraînement. Si la Grande-Bretagne peut assurer le transport de ces troupes à partir du Canada, l'Amérique enverrait immédiatement une nouvelle armée de 150,000 hommes, dont l'équipement et l'entraînement seraient complétés en Angleterre.

Attentat déjoué aux Etats-Unis

New-York, 5 avril.

(P. T. S.) — Un individu appelé Léonard Fischer, qui était employé dans un hôtel de Pittsburg, en Pensylvanie, et qui se disait ancien officier de cavalerie prussien, a été arrêté par la police comme ennemi dangereux. La perquisition opérée à son domicile a révélé qu'il faisait partie du service d'espionnage allemand. Il possédait des instructions rédigées en chiffres secrets en vue de la destruction de la fabrique de poudre de Eddystone, de la fabrique de canons de Bethlehem et des entrepôts de poudre Dupont, à Wilmington.

Refugiés français dans l'Isère

Paris, 5 avril.

(P. T. S.) — Plus de 3000 réfugiés venant des régions d'Amiens, Montdidier et Péronne sont arrivés ces jours derniers dans l'Isère.

Mort d'un prince allemand

On annonce de Berlin la mort du prince Eric-Ernest de Loimingen, cousin de l'impératrice d'Allemagne et de la reine de Suède, qui a été tué devant Saint-Quentin.

En Ukraine

Berlin, 5 avril.

Communiqué officiel : « En Ukraine, nous avons enlevé à des bandes ennemies sur la voie ferrée Poltava-Constantinograd, 28 wagons de chemin de fer chargés de munitions et de fusils français, et plus d'un million de projectiles d'artillerie. »

« Des troupes qui s'avancèrent dans la vallée du Dnieper ont pris Jekaterinosl, après un combat. »

Le bombardement de Paris

Le canon de 210

Les correspondants de guerre anglais sur le front britannique ont télégraphié à Londres un certain nombre de renseignements sur les canons à longue portée qui bombardent Paris, d'après des déclarations faites par des prisonniers allemands à diverses époques. C'est vers la fin du mois de décembre 1917 que, pour la première fois, des prisonniers allemands affirmèrent que leur haut commandement disposait de canons d'une portée extraordinaire, inusitée jusqu'ici. Dans le courant de janvier 1918, des prisonniers déclarèrent que l'Allemagne disposait d'en moins quatre et peut-être de sept canons à longue portée.

Suivant leurs informations, ces canons avaient une longueur de 24 mètres environ et, pendant les essais de tir au polygone, leur portée avait été de 75 kilomètres. On s'attendait cependant à ce que cette portée soit accrue jusqu'à 110 ou 120 kilomètres.

L'obus, aussi remarquable que le canon, avait une longueur de 4 à 5 calibres. (Le calibre est une unité de longueur égale au diamètre de la bouche à feu.) Il était muni d'une coiffe, de deux ceintures de cuivre, et était rayé d'avance sur une certaine partie. Son poids devait être d'environ 180 à 200 kilogrammes.

Un des secrets de la grande portée du canon de 210 millimètres doit résider dans la position du centre de gravité de l'obus et de la fausse ogive.

D'après d'autres déclarations de prisonniers, le canon aurait une longueur de 104 calibres, soit 22 mètres approximativement. La vitesse initiale, à la bouche, serait comprise entre 1400 et 1625 mètres à la seconde. Le canon serait braqué sur un angle de 55 degrés, de façon que le projectile atteigne plus rapidement les hauteurs couchées de l'atmosphère, où l'air arrêtera opposé moins de résistance à la marche de l'obus.

On croit enfin que le canon de 210 pourrait tirer de 200 à 500 coups, sans que le matériel soit mis hors de service.

Journée du 5 avril

Communiqué français du 5 avril, à 11 h. du soir :

« Les Allemands n'ont pas renouvelé leur tentative au cours de la journée sur le front au nord de Montdidier. »

« Nos troupes ont vigoureusement contre-attaqué l'ennemi et ont réussi à améliorer leurs positions sur plusieurs points, notamment dans la région de Mailly-Raineval et de Cantigny, dont nous tenons les hauteurs nord et ouest. »

« Entre Lassigny et Noyon, l'activité des deux artilleries s'est accentuée violemment. Nous avons

de l'autre. Le droit divin des princes n'est qu'une exagération, une déviation de la doctrine catholique au moment où s'est formé l'absolutisme en Europe; d'ailleurs, ne l'oublions pas, ces erreurs des absolutistes, si elles ont été le fait de certains théologiens catholiques, l'ont été bien plus encore des luthériens et des anglicans. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'âge précisément de l'absolutisme, les luttes du Saint-Siège contre Louis XIV et les écrits des Jésuites démontrèrent que Rome a toujours combattu l'absolutisme monarchique, le droit divin des rois. Cependant, ce serait un erreur analogue que de conduire à l'illegalité de la monarchie; si les catholiques l'affirmaient, ils montreraient qu'ils subissent l'influence de leur temps, des passions et des exagérations contemporaines, comme ces théologiens du XVIII<sup>ème</sup> siècle auxquels nous venons de faire allusion.

G. de Reynold.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

L'offensive allemande

Journée du 4 avril

Communiqué français du 5 avril, à 3 h. de l'après-midi :

« Les Allemands ont continué leurs attaques pendant la nuit avec un acharnement qui n'est pas rare, jetant dans la bataille des forces nouvelles. Les Français ont identifié 15 divisions dans cette partie du front, dont sept fraîches. Malgré la supériorité marquée de ces effectifs que les Allemands ont dépensés sans compter, l'ennemi n'a pas atteint son objectif, qui était la voie ferrée d'Amiens à Clermont, comme en témoignent les ordres saisis sur les prisonniers. Les régiments français, résistants pied à pied et par leurs énergiques contre-attaques, ont maintenu leurs lignes dans l'ensemble et ont infligé à l'ennemi des pertes terribles. »

« Tandis qu'au nord, les Français ont repris leurs positions aux abords ouest de Castel, ils ont rejeté les Allemands du bois d'Arrière-court, à l'ouest de Mailly-Raineval. »

« Au sud-est de Griquesnes, une contre-attaque brillamment menée a donné aux Français la ferme de Saint-Aignan, que les Français ont conservée contre tous les assauts. »

« Entre Montdidier et Noyon, la lutte d'artillerie a pris une grande intensité. »

« Les troupes françaises ont attaqué les lignes allemandes et ont conservé la majeure partie du bois des Epinettes, à 800 mètres au nord de Orvillers-Sorel. Tous les efforts des Allemands pour en déloger les Français ont été vains. »

« Plus à l'est, une opération locale a permis aux Français d'élargir les positions françaises au nord du mont Renaud, que les Allemands, malgré des affirmations mensongères, n'ont jamais enlevé aux Français. »

\*\*\*

Communiqué anglais du 5 avril, à 8 h. de l'après-midi :

« Entre la Luce et la Somme, la lutte a continué avec la même violence pendant l'après-midi d'hier et jusqu'à une heure tardive de la soirée. L'ennemi a employé des forces importantes et a lancé des assauts répétés. Ces attaques ont été rejetées et lui ont coûté des pertes sensibles. Nos troupes ont été légèrement renforcées; elles occupent de nouvelles positions à l'est de Villers-Bretonneux. »

« Au nord de la Somme, l'artillerie allemande a fait preuve d'activité pendant la nuit dans le voisinage de Bucquoy et dans la vallée de la Scarpe. »

« De bonne heure ce matin, des concentrations de troupes ennemies, près d'Albert, ont été prises sous le feu de nos canons. »

\*\*\*

Communiqué allemand du 5 avril :

« Nous avons attaqué hier au sud de la Somme et des deux côtés de Moruill et avons repoussé l'ennemi de ses fortes positions. Des réserves anglaises et françaises se sont portées contre nos troupes; leurs assauts se sont brisés sous notre feu. Après des jours de combats, nous avons pris, entre la Somme et le ruisseau de la Luce, la localité de Hamel, ainsi que des parcelles de forêts au nord-est et au sud-est de Villers-Bretonneux, et sur la rive occidentale de l'Auve, les localités de Castel et de Mailly. »

« Sur tout le front, l'ennemi a opposé une résistance désespérée. Aussi ses pertes en morts et en blessés sont-elles extraordinairement lourdes. Nous avons fait quelques milliers de prisonniers. »

« Suivant un renseignement qui est maintenant confirmé, le nombre des prisonniers faits par l'armée du général von Hutier, du 21 au 28 mars, est de 51,218 et celui de canons capturés, de plus de 1300. »

« En représailles du bombardement par les Français de nos abris souterrains à Loon, qui dure depuis quelques jours, nous avons pris Reims sous notre feu. En Champagne et sur la rive orientale de la Meuse, des poussées réitérées nous ont valu des prisonniers. »

« Devant Verdun, la lutte d'artillerie, intensifiée pendant la journée, a été également vive pendant la nuit. »

Monsieur Jean-Georges Späth, officier d'état civil, à Fribourg; Madame et Monsieur van der Smissen, médecin, à Muscat (Arabie), et leurs enfants; Madame et Monsieur Zachmann-Späth, à Detroit (Etats-Unis), et leurs enfants; Monsieur Georges Späth, à Chicago; Mademoiselle Cécile Späth, institutrice, à Fribourg; Monsieur Joseph Späth, étudiant en chimie, à Fribourg; les familles Benziger à Einsiedeln et à New-York; Révérende Sœur Louise Späth, fille de la charité, à Liège; les familles Ebischer-Späth, Brühlart-Späth, Bangerter-Späth, Späth-Zehntner, Triner-Späth, Neuhaus-Federer, Neuhaus-Ruetli, Brasey-Späth, Gougain et Anderst, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la mort de

**Gertrude Späth-Benziger**  
leur chère épouse, mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, nièce, tante et cousine, enlevée subitement à leur affection, à l'âge de 57 ans, munie de tous les secours de la religion.  
L'enterrement aura lieu dimanche après midi, à 2 h., et la messe de Requiem sera célébrée à l'église du Collège, lundi, à 8 heures.  
Domicile mortuaire: Avenue de la gare, 6.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**R. I. P.**  
Madame Lutzinger et ses enfants; Monsieur Gustave Moser, en Amérique; Madame Wvss-Erath et les familles alliées à Fribourg, Genève, Romont et Nyon, font part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame veuve MOSER**  
née Anna Erath  
leur chère mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée à l'âge de 71 ans. L'office d'enterrement aura lieu à l'église du Collège, lundi 8 avril, à 8 heures.  
Domicile mortuaire: Impasse des Rosiers, 13.

**R. I. P.**  
Mademoiselle Verdon et sa famille remercient de tout cœur tous leurs amis et toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil.

**PHARMACIE D'OFFICE**  
DIMANCHE 7 AVRIL et service de nuit, du samedi 6 avril, au vendredi 12 avril, (soir y compris), 1939.  
**Pharmacie WUILLERET**, rue de Romont.

**FILE HONNÊTE**  
et active, dans ménage soigné. Adresser offre avec âge, âge, références à Case postale 6101 Zurich L. 1920

**Jardinier**  
ayant 2 à 3 heures libres se recommande pour culture maraichère.  
Route de Berilly 35, L. P.

**Agent de publicité**  
bon acquiesseur d'annonces, est demandé. Fixe et commissions. 1916  
Offres écrites sous chiffres P. 5013 C à Publicitas S. A., Chaux-de-Fonds.

**UNE JEUNE FILLE**  
honnête et travailleuse, connaissant la cuisine et les travaux du ménage est demandée dans bonne famille à la campagne. Vie de famille assurée. Ecrire: Immediat. 1935-449  
S'adresser sous P 1901 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**A LOUER**  
logements de 3 chambres et locaux divers pour bureaux, magasins, entrepôts et caves industrielles.  
S'adres. chez M. H. Hogg-Hou, Avenue du Midi, 17.

**Cure du printemps**  
PAR LE  
**THÉ DU PÉLERIN**  
puissant dépuratif du sang et laxatif agréable. Le Thé du Pélerin est recommandé contre les affections de la peau, eczéma, démangeaisons, eczéma, éruptions.  
Il aide puissamment à la guérison des plaies, varices, ulcères. Il supprime constipation, migraines, vertiges.  
Le Thé du Pélerin d'un goût agréable est un laxatif doux, ne provoquant pas de coliques.  
Paquet fr. 1.95, toutes pharmacies et A. G. Petitat ph. Yverdon.  
Dépôt: Pharm. Bourknecht & Lapp.

**Maison**  
à vendre, quartier du Bourg, dix chambres au soleil, balcon, 2 cuisines, buanderie, dépendances, gaz, électricité.  
S'adresser à Publicitas S. A., Fribourg sous P 1873 F.

**Papiers peints**  
Immense choix. Très bon marché chez F. ROPP, Ameublement, rue du Tir, Fribourg.

**Maison**  
à vendre, quartier du Bourg, dix chambres au soleil, balcon, 2 cuisines, buanderie, dépendances, gaz, électricité.  
S'adresser à Publicitas S. A., Fribourg sous P 1873 F.

**ARMES et MUNITIONS**  
Réparations  
Echanges aux meilleures conditions

chez  
**MAYOR**  
Fils

**GRAND MAGASIN SPÉCIALISTE CHASSE-PÊCHE**  
TIR  
**FRIBOURG**  
69, rue de Lausanne  
Tél. 4.58  
Expéditions postales

**Jeune homme**  
ayant travaillé dans laiterie, demande place pour terminer l'apprentissage de fromager.  
S'adresser sous P 1869 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Argent qui dort**  
Des fragments d'or, de platine, d'argent, de monnaies, de VIEUX DENTIERS, de dents neuves et anciennes, sont de l'argent qui dort.  
Le représentant de la maison D. STEINLAUF, Zurich, schreiner, fondeur et polisseur, autorisé à travailler, lundi 8 avril, de 9 h. à 4 heures, à l'Hôtel de la Tête-Noire, à Fribourg, et payera les plus hauts prix pour les objets ci-dessus désignés.  
P 1179 Z 1886-437

**On demande**  
pour le 1<sup>er</sup> mai ou tout de suite  
**OUVRIERS TOURBIERS**  
S'adresser à Robert Grobety, à Valdorbe. 1945

**COMMISSIONNAIRE**  
est demandé tout de suite chez  
Ch. Galdi-Richard.

**VAREUSE**  
d'officier, ancien uniforme, en bon état, taille assez forte. On désirerait si possible aussi la culotte. 1939  
Faire offres avec prix sous P 5014 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Mécanicien-tourneur**  
ayant pratiqué est demandé par Métaurgie S. A., Fribourg. Offres de service avec certificats, références et prétentions. 1942

**A LOUER**  
Grand'Rue 3 pièces pour bureau, rez-de-chaussée soleil, ainsi qu'appartement de 3-4-5 pièces.  
S'adresser bureau des locations Python-Page, rue de Lausanne, 50.

**195 fr.**  
Bicyclette  
Touriste, moderne et solide, 11 mois gar., avec pneus Michelin ou Gaisior, garde-boue, frein, sacoches et outils, Fr. 195.— avec roue libre et 2 freins, » 220.—  
Bicyclette de Dame, » 225.—  
Env. Gaisior-Michel, Fr. 12.50 et 12.90. Chambre à air, Gaisior-Michel, Fr. 7.— s.—  
CATALOGUE GRATUITS (1918)  
Louis Ischy, fab., Payerne. Ateliers de réparations avec force électrique. 1946

**A VENDRE**  
un bon chien de chasse, jaune et blanc, ayant fait à chasses.  
S'adresser à M<sup>lle</sup> Angèle Guillet, Treyvans, canton de Fribourg. Téléphone.

**Papiers peints**  
Immense choix. Très bon marché chez F. ROPP, Ameublement, rue du Tir, Fribourg.

**Maison**  
à vendre, quartier du Bourg, dix chambres au soleil, balcon, 2 cuisines, buanderie, dépendances, gaz, électricité.  
S'adresser à Publicitas S. A., Fribourg sous P 1873 F.

**GRAND CINÉMA CENTRAL**  
CASINO SIMPLON 3 MINUTES DE LA GARE

Samedi 6 avril, à 8 1/2 heures

**Causerie**  
**CHANSONS de FRANCE**  
PAR  
M. R. L. Plachaud  
avec le concours de  
Mademoiselle d'ASSILVA  
de la Comédie de Genève  
ET DE  
Mademoiselle CHAPIN-GEDEY  
de la Comédie de Genève

Tram gratuit à la sortie pour les places prises en location chez M. Feldmann.

**GRAND CINÉMA CENTRAL**  
CASINO SIMPLON 3 MINUTES DE LA GARE

Dimanche 7 avril  
en MATINÉE, à 2 h. 30  
et en SOIRÉE, à 8. 15

DEUX  
Représentations extraordinaires  
DONNÉES PAR LE  
**Théâtre Vaudois**  
de son plus retentissant succès du jour:  
**D'ACCORD!**

Pièce villageoise et patriotique en 3 actes de M. CHAMOT, avec les créateurs de "Favey et Grogan" etc.

44 représentations en Suisse  
PRIX DES PLACES : de Fr. 2.— à Fr. 3.50  
Billets à l'avance chez M. Feldmann, 5, rue de Romont, et dimanche, dès 2 h., à la caisse du Casino.

**ACTUALITÉS**

Un Français en Extrême-Orient au début de la guerre, par André Bellesort Fr. 4.—  
Le train rouge : Deux ans en train sanitaire, par Albert Bessières Fr. 4.—  
Des soldats, par Guillaume Gauléns Fr. 3.50  
Pèlerinages de guerre, jadis et de nos jours, par Edmond Pilon, Fr. 3.50

En vente aux Librairies St-Paul Fribourg

**LA BOURSE OU LA VIE**

**LE BANDIT.** — La bourse ou la vie.  
**LE MONSIEUR.** — Je vous apporte la vie, mon garçon : un flacon de CHARBON DE BELLOC. Prenez-le, cela vous fera du bien.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhée, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs

d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les algèbres, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 3 francs. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 fr. 50. — Dépôt général : **Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.**

EN VENTE CHEZ : MM. Bourknecht et Gottron, Pharmacie Centrale, Fribourg

**JEUNES GENS**  
Des jeunes gens, filles et garçons, peuvent entrer tout de suite ou pour date à fixer dans la fabrique de pierres fines pour horlogerie de R. W. Hochuli, à Bellerive-Salvaux, pour y apprendre le métier de pierrier. Conditions très favorables.

**Communes !! Particuliers !!**  
Avant de faire vos captages d'eau ou des drainages, adressez-vous d'abord votre intelligence au sous-sol, vous éviterez des travaux inutiles. Il vous indiquera les sources et le fil d'eau captables leur direction et leur profondeur, d'après méthode employée depuis plus de 12 ans. Recherche d'anciennes conduites. Aucune opération non réussie. Nombreux certificats à disposition. Tarif très modéré. P 905 E 161  
Florian Bourqui, Murist.

**A VENDRE**  
trois grands perceurs  
pour fontainiers, à l'état neuf.  
A la même adresse, on demande un char pour une ou deux vaches. 1847  
S'adresser sous P 1910 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Cuisinière**  
est demandée à l'Hôtel du Cheval-Blanc, Bulle.

**CAFÉ A LOUER**  
Pour le 25 juin, à louer, à Vevey, au centre de la ville, à des conditions très favorables, un café bien situé.  
S'adresser Régis G. Dénéréz, à Vevey.

**LOCAL**  
On demande à louer pour le 1<sup>er</sup> mai prochain un local ou chambre non meublée mais indépendante, situé au rez-de-chaussée ou premier étage et pouvant servir comme salle de lecture.  
Adres. les offres à la Société Suisse des Commerçants, Section de Fribourg. 1813

**ACTUALITÉS :**  
Lettres de prêtres aux armées, recueillies par Victor Bucaille, vice-président de l'Association catholique de la Jeunesse française, avec une préface de M. Denys Cochin, de l'Académie française Fr. 3.50

**LIBRAIRIE CATHOLIQUE**  
130, place Saint-Nicolas & avenue de Péroilles  
FRIBOURG

**ACTUALITÉS :**  
La guerre de 1914 vue en son cours chaque semaine. La deuxième année de guerre : Août 1915-fin juillet 1916, par Paul Leroy-Beaulieu, de l'Institut Fr. 3.50

**ACTUALITÉS :**  
L'intérêt et l'idéal des Etats-Unis dans la guerre mondiale, par Ferri Pisani Fr. 3.50

**Banque Internationale de Commerce de Péetrograd**  
SUCCURSALE DE GENÈVE  
6, Boulevard du Théâtre, 6  
CAPITAL ET RÉSERVES : 120 MILLIONS DE ROUBLES

**REÇOIT DES DÉPÔTS**  
en Comptes ROUBLES  
en Comptes FRANCS français  
en Comptes FRANCS suisses  
A VUE ET A TERME aux meilleures conditions

**Aux maîtres et éducateurs de la jeunesse**

A propos de la Motion Wellstein, réflexions sur l'éducation patriotique, par E. Dévaud, professeur à l'Université de Fribourg » 1.50  
F. W. Forster : Pour former le caractère Fr. 4.—  
F. Nicolay : Les enfants mal élevés, étude psychologique, anecdotique et pratique » 4.20  
Broussolle : L'enfant d'après les Saints Livres et les saintes images » 4.50  
Abbé Claude Bouvier : L'éducation religieuse : Entretiens à des mères chrétiennes » 4.20  
Abbé Bretonneau : L'apostolat de la jeunesse pendant l'année de la guerre » 2.—

En vente à la Librairie catholique  
130, Place Saint-Nicolas  
et à la Librairie Saint-Paul, Avenue de Péroilles

**Peter, Cailier, Kohler**  
Chocolats suisses, S. A., La Tour-de-Pelliz, près Vevey

Conformément aux décisions de l'assemblée générale des actionnaires du 5 avril 1918, le paiement du dividende afférent à l'exercice 1917 aura lieu

**dès le 6 avril**

à raison de Fr. 22 par action, contre remise du coupon N° 7, à nos caisses de Vevey, Orbe et Broc, ainsi qu'auprès de :

la Banque Fédérale, S. A., à Lausanne,  
la Société de Banque suisse, à Lausanne,  
l'Union de Banques suisses, à Lausanne,  
M. M. Brandenber & C<sup>ie</sup>, Lausanne,  
M. M. Morel, Chavannes & C<sup>ie</sup>, à Lausanne,  
la Banque William Guénot & C<sup>ie</sup>, S. A., Vevey,  
M. M. Guénot, de Goutard & C<sup>ie</sup>, à Vevey,  
l'Union Financière de Genève, à Genève,  
la Banque de l'Etat de Fribourg, à Fribourg.

La Tour-de-Pelliz, 5 avril 1918. 1944  
Le Conseil d'Administration.

**FAUCHEUSES FANEUSES**  
RATEAUX à cheval  
PEIGNES à regain  
Plâtes de rechange pour toutes les machines  
Faux Ballaigues  
Pierres à faux, fourches américaines

**E. WASSMER Fribourg**  
à côté de Saint-Nicolas

**Je fus abasourdi**  
quand je dus acheter, l'hiver passé, du bois pour la confection des bardoux. Mais, malgré le prix exorbitamment haut du bois, j'ai confectionné une grande quantité de bardoux que j'offre à vendre. Sur désir, je fais aussi des toits entiers en bardoux avec tout le matériel nécessaire. Travaux à tâche ou à la journée.  
Dépôt à Fribourg: Jean Ding, Planche inférieure, 254; Ernest Michel et Paul Mayer, matériaux de construction. Dépôt du district de la Droye: Guillaume Roggo, aubergiste, à Montet.  
Prix modérés

Se recommande,  
Jos. Beriswyl, couvreur et commerce de bois, à Ried, près Plainfayou.

**TRANSPORTS FUNÈBRES**  
à destination de tous pays  
**Maison A. MURITH**  
Siège social à GENÈVE  
Succursale à FRIBOURG - Téléphone 3.69  
1 Rue de l'Université, 6, et Rue du Lycée  
**CERCUEILS & COURONNES**  
en tous genres, tarifs très modérés  
Gierges - Articles funéraires

Dépôts à BULLE: Louis PASQUIER, sacristain  
ROMONT: Charles CLEMENT, ébéniste  
CHATEL-ST-DENIS: Emile SCHRETER.

**Montagnes à vendre**  
dans le district de la Singine, frontière du canton de Berne, deux montagnes déjà libres cette année, contenant ensemble environ 130 poses et de portée minima de 45 gennes.  
Beaucoup de jeunes bois; avec peu de frais, très grand rendement. On traite avec seulement 1/2 au comptant. 1935  
S'adresser sous P 1999 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**CAFÉ**  
à vendre, éventuellement à louer, très bien achalandé, sur passage très fréquenté, clientèle ville et campagne.  
Belle cave, jardin, buanderie, logement spacieux et enseveli, grand atelier pouvant convenir pour homme de métier. Eau, électricité. 1934-452  
S'adresser sous P 1985 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**ALIMENTATION**  
à bon marché. Guide du Dr J.-B. Châlonnas. Prix: 90 cent., et son Recueil de recettes culinaires, prix: 40 cent. Dans les librairies ou à l'Imprimerie Gutenberg, Genève

**La Salsepareille Model**  
est **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille à Fr. 30; 1 bouteille, 6 fr. La bouteille pour la cure complète 9 fr. 60. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Madloner-Gavin, rue de Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra, franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.

LA VIE ECONOMIQUE

Le lignite du Tessin

On nous écrit : L'ancien conseiller aux Etats D' Antoine Bataglini et M. l'ingénieur Scarpalin Prada ont entrepris la remise en exploitation de la mine de lignite d'Arigno, à 1600 mètres d'altitude. Cette mine était abandonnée depuis un demi-siècle. Le gisement a une épaisseur d'un mètre et une étendue considérable. Le seul inconvénient est son altitude. On cherchera à y obvier par l'installation d'un câble aérien.

Le cidre

Le Département fédéral de l'économie publique a pris une ordonnance contenant des dispositions détaillées sur le commerce du cidre. L'achat de cidre n'est permis désormais qu'aux personnes et maisons qui y sont autorisées par le Département.

FRIBOURG

Le rapport sur la Banque de l'Etat

Voici une première partie du rapport du Conseil d'administration : 1917 a été la quatrième année de guerre. La crise se fait de plus en plus sentir sur le marché financier. La cherté de l'argent à long terme a persisté. Bien que le taux de l'escompte privé soit descendu, pendant l'été dernier, jusqu'à 2 %, il s'est rapproché vers l'automne assez rapidement du taux officiel de la Banque nationale suisse, qui s'est maintenu, pendant toute l'année, à 4 1/2 %. Le marché financier s'est vivement ressenti de cette tension. Cette situation, qui intéresse au plus haut point l'avenir économique et social de notre pays, a pris sa source dans la dépréciation des moyens de paiement, à la suite de l'aneantissement d'énormes quantités de valeurs économiques et de leur consommation dans un but improductif.

La cause de l'état extraordinaire du marché financier suisse réside dans le déséquilibre de la balance commerciale et de fait que la Suisse est, en quelque sorte devenue le banquier de ses voisins. Sous diverses formes, ils nous ont amenés à leur accorder des avances de capitaux en compensation de concessions économiques. Les fonds prélevés de cette façon sur notre marché dépassent le chiffre d'un demi-milliard de francs. La hausse des changes étroitement liés aux conditions de nos relations économiques a été un autre motif important d'engager l'étranger à prélever des fonds suisses, afin de profiter des avantages que procure un change exceptionnellement favorable. Nous avons vu ainsi rentrer une quantité très considérable de titres suisses et d'autres titres négociables dans les Bourses de notre pays.

D'autre part, les capitalistes et industriels suisses ont conservé momentanément à l'étranger, en attendant des cours plus favorables, un avoir important, provenant de la rentrée des intérêts des capitaux et de la vente des marchandises. Le marché a facilement absorbé les titres offerts. Mais une réalisation importante n'a pas manqué d'entraîner une baisse sur toutes les valeurs ; le taux de capitalisation en a subi un renchérissement sensible. A l'action de ces divers facteurs est venu s'ajouter le besoin toujours croissant de la Confédération, qui a dû faire, pour ses emprunts, des conditions en rapport avec la situation. Il devait fatalement en résulter une certaine saturation dans le marché à long terme. Au moment où nous rédigeons le présent rapport, les emprunts de mobilisation émis dans les pays atteints, à eux seuls, le chiffre de 830 millions, et on a pu observer que les emprunts les mieux garantis ont de la peine à maintenir leur cours d'émission. Il est compréhensible que l'importante dette de la Confédération, dont la contre-valeur a servi, pour une part assez élevée, à un but non directement productif, devait, dans une certaine mesure, affaiblir notre puissance économique.

L'année écoulée a vu s'aggraver encore une situation économique déjà très tendue. La crise hôtelière et celle de la construction ont persisté. Par contre, les autres industries, à part quelques exceptions, ont bénéficié d'une année favorable. Il est toutefois inquiétant de constater qu'il devient de plus en plus difficile d'obtenir les matières premières. Il est à craindre que, dans un avenir très prochain, un certain nombre de fabrications ne soient obligées de diminuer ou d'arrêter leur travail.

Notre canton, essentiellement agricole, a souffert du manque presque total de fourrages artificiels. Grâce à un travail intense de la population agricole et aux circonstances climatériques avantageuses, l'agriculture a eu dans son ensemble une année prospère. Elle s'est cependant ressentie de la mobilisation des hommes et des chevaux, de l'émigration de la main-d'œuvre vers la ville et l'étranger. Bien qu'elle ait été soumise à une réglementation très restrictive, la vente des produits laitiers a laissé un résultat satisfaisant à notre canton ; les prix du bétail se sont aussi maintenus fort élevés. L'exploitation des bois est restée très active ; les prix de vente ont encore haussé de 15 à 20 % et ont atteint 80 francs par mètre cube pour le bois d'œuvre. Les scieries anciennes et nouvelles travaillent à plein rendement.

La culture des tabacs dans le district de la Broye a été particulièrement rémunératrice cette année. Elle a bénéficié de prix inconnus jusqu'ici. Cette hausse considérable doit être attribuée surtout au manque de tabacs étrangers sur notre marché.

Les vins du Val de Saône sont bien vendus. La récolte 1917 a heureusement quoique peu dédommagé les vigneronnes d'une trop longue période improductive.

Les transactions immobilières, momentanément

ment paralysées, ont petit à petit repris leur cours normal. On enregistre, en particulier, de nombreuses ventes de domaines et de pâturages à des prix très élevés. Si cette hausse devait s'accroître encore, il serait à craindre que les marchés concuss dans ces conditions ne réservent des surprises désagréables aux nouveaux propriétaires.

Election au Grand Conseil du 14 avril

Demain, dimanche, à 2 h. 1/2 après midi, aura lieu à Posieux l'assemblée des délégués des communes de la Sarine convoqués pour désigner le candidat au Grand Conseil pour l'élection du 14 avril. A cette occasion, la Compagnie du Fribourg-Farvagny fait savoir qu'elle doublera, demain, la course de 2 heures Fribourg-Posieux, ainsi que la course de retour Posieux-Fribourg, à 6 heures.

Assemblée générale de la Fédération ouvrière

C'est donc demain matin, dimanche, que la Fédération ouvrière fribourgeoise tiendra son assemblée générale annuelle. L'ordre du jour prévoit une messe, à 8 h. 1/2, à l'église des RR. PP. Cordeliers, pour le repos de l'âme des amis défunts, puis la séance, qui commencera aussitôt après, au Cercle social, Grand'Rue, 13, avec les tractanda suivants : Lecture du procès-verbal ; rapport annuel ; rapport du caissier et des vérificateurs ; rapport et comptes du Cercle social ; nomination de cinq membres sortant du comité des vérificateurs des comptes, du président et du caissier, de trois membres de la commission du Cercle, des délégués à l'Union romande.

Le sérieux des circonstances présentes et l'obligation qu'il y a pour les ouvriers de s'organiser plus solidement et d'unir tous leurs efforts font un devoir aux membres de la Fédération, actifs et honoraires, d'assister nombreux à l'assemblée de demain. Ils auront à cœur de se réunir tout d'abord aux pieds de Dieu, pour prier aux intentions des camarades défunts et attirer sur les projets de la Fédération la bénédiction divine.

A l'Union des travailleuses

L'Union des travailleuses tiendra demain soir, dimanche, 7 avril, à son local, rue Zähringen, 96, sa grande assemblée générale annuelle. Sa grande Mgr Colliard présidera la séance. Les sociétaires sont priées de prendre part nombreuses à l'assemblée et d'y arriver exactement à l'heure. Vu le nombre des membres de la Société et l'exactitude du local, seuls, les membres actifs et passifs de l'Union et les personnes qui doivent être reçues membres ce soir-là pourront assister à la réunion générale annuelle. Nous reviendrons prochainement sur l'activité de l'Union des travailleuses en 1917.

A la « Mauritia »

La « Mauritia », société des jeunes gens du rectorat de Saint-Maurice, tiendra, dimanche soir, à 8 h., dans la grande salle de la maison ouvrière, sa soirée familiale. On y jouera des pièces de théâtre dans les deux langues. De beaux lots sont préparés pour le loto et la tombola. Espérons que les amis du rectorat de Saint-Maurice et de sa jeunesse se trouveront nombreux demain soir pour encourager les jeunes et ceux qui se dévouent à l'apostolat parmi la jeunesse.

A Notre-Dame de Bourguillon

Lundi, 8 avril, fête transférée de l'Annunciation, à 5 h. 1/2 du soir et ensuite tous les jours, à la même heure, il y aura, à Notre-Dame de Bourguillon, récitation du chapelet et bénédiction du Saint Sacrement.

Concerts en perspective

La Société de chant de la ville de Fribourg a fixé au jeudi 25 et dimanche 28 avril son concert (Desert, de F. David) ; il aura lieu avec le concours de l'Orchestre de la ville. Le dimanche, 12 mai, il y aura, au Temple, le concert de printemps des Chœur mixte et chœur d'hommes allemands, également avec le concours de l'Orchestre. Au programme : Toggenvurg, ballade de J. Rheinberger, Hymne, de Mozart, les deux pour chœur, solis et orchestre. Enfin, l'Orchestre seul, encouragé à cela de divers côtés, se propose de répéter, le dimanche 26 mai, son concert symphonique si bien réussi en février dernier.

On voudra bien retenir ces dates. Nous souhaitons aux trois sociétés ci-dessus un plein succès, juste récompense de leurs efforts pour le développement de la vie musicale dans notre ville de Fribourg.

Les voleurs

On nous écrit : La Liberté a signalé en son temps, le vol commis à la chapelle de Nirmont, à Semsales. Les auteurs de ce vol ont été découverts et arrêtés. Ils sont actuellement détenus dans les prisons de Châtel, en attendant de passer en jugement.

Ce sont deux jeunes gens de Semsales qui ont à leur passif un autre vol encore. Ils ont fait des aveux complets. — Le 6 mars dernier, le tribunal criminel de la Veveyse condamna à trois années de réclusion à la maison de force, pour vol, un nommé T., de Vuadens, lequel recourut en cassation. Dans son audience du 4 avril, le tribunal cantonal a maintenu le premier jugement. T. a donc été amené, dès le lendemain, à Belle-Chasse.

NOBLESSE Vermouth délicieux GENEVE Vrale gourmandise

NOUVELLES DE LA DERNIERE HEURE

L'offensive allemande

Commentaire français

(Havas.) — La bataille a continué, pendant la nuit de jeudi, avec une extrême violence, entre Montdidier et la Somme ; mais les Allemands n'ont pas mieux réussi que la veille à s'ouvrir la moindre brèche dans un front relativement restreint. Plus de 15 divisions, 150 mille hommes, ont été jetés, en 24 heures, sur un espace de 25 kilomètres, avec cette vigueur et cette insouciance des pertes que le commandement allemand apporte dans les grands chocs dont il espère une décision.

Un fait intéressant à signaler, c'est que la majorité des divisions lancées n'appartiendraient pas aux gros des réserves allemandes, mais seraient composées de troupes enlevées à d'autres secteurs. Cela prouve que l'état-major allemand, qui s'est montré si prodigue d'hommes, au début de la bataille, en est réduit maintenant à l'économie.

Quoi qu'il en soit, non seulement les Allemands n'ont pas pu enfoncer nos lignes, mais ils ont même été impuissants à les refouler sérieusement pour atteindre leur objectif, qui était la voie ferrée d'Amiens à Clermont, distante d'environ au moins 6 kilomètres de nos lignes. Celles-ci, en effet, passent maintenant sur la rive occidentale de l'Avre, à l'ouest de Castel-Morise, dans le bois d'Arriecourt, par Mailly-Raineval-Grivesnes et la ferme de Saint-Aignan, enfin aux lisières nord et ouest de Cantigny.

D'ailleurs, dans la journée d'hier, vendredi, les troupes françaises, passant à la contre-attaque, ont élargi sensiblement leurs positions, notamment vers Mailly-Raineval et Cantigny.

Même, à l'extrémité sud du champ de bataille, entre Montdidier et Noyon, nos soldats ont gagné du terrain, enlevant le bois des Epinettes, à 600 mètres au nord du village d'Orville-Sorel, situé sur la route nationale de Paris à Lille.

Enfin, à l'extrême droite, nous avons pu améliorer notre ligne, au nord du Mont Renaud, qui, malgré les affirmations allemandes, n'a jamais été perdu. Nous avons pu dégager un important pignon, qui, situé entre la route nationale et l'Oise, commande ces deux voies d'accès naturelles, au sud de Noyon.

Dans le secteur tenu par les Anglais, entre la Luce et Bucquoy, les Allemands ont encore subi un échec complet. Toutes les attaques ont été repoussées par nos alliés, sans donner à l'assaillant aucun avantage.

Ainsi, notre armée garde toute sa force défensive, en même temps que son esprit offensif résolu. La situation donne toute confiance dans l'issue de la bataille, qui se décidera moins par les fluctuations de la mêlée que grâce à l'énergie et au sang-froid de notre commandement, à son habileté à se ménager les réserves supérieures, par-dessus tout grâce à l'héroïsme inépuisable de nos incomparables soldats.

Enfin, il y a lieu de remarquer l'activité soutenue de l'aviation franco-britannique, qui a définitivement gagné la maîtrise de l'air, sur le champ de bataille de la Somme.

D'autre part, à l'arrière des lignes, nos pilotes ont exécuté, dans la région du Laonois, d'heureuses opérations de bombardement.

Communiqué anglais

(Reuter.) — Le ministère de la guerre annonce : Les Allemands ont, depuis ce matin à l'aube, déclenché de fortes attaques au nord et au sud de Dernancourt (rive occidentale de l'Aisne), au sud-ouest d'Albert et dans la région de Moyenneville (entre Arras et Bapaume).

L'ennemi a réussi à prendre pied dans nos défenses à Dernancourt et au sud-ouest d'Albert. La situation, sur ce dernier point, est rétablie, grâce à une contre-attaque.

Nos lignes de la région du Mesnil et de Beaumont-Hamel (nord d'Albert) ont été violemment bombardées. Une action d'infanterie a eu lieu près du Mesnil, mais sans que l'ennemi en retirât le moindre avantage.

Les attaques ennemies sur Moyenneville ont été repoussées. Nos troupes, exécutant une attaque au sud-est de Gonnécourt, ont fait 120 prisonniers.

La situation a été calme sur le front anglais, au sud de la Somme.

Paroles du généralissime Foch

(Havas.) — Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie que le général Foch a reçu, hier, vendredi, les représentants de la presse franco-anglo-américaine et leur a déclaré : « Je suis heureux de vous recevoir. Je sais que vous travaillez de votre mieux pour la cause commune et ne puis que vous laisser continuer. Vous connaissez la situation. Nos affaires ne sont pas mauvaises. L'Allemand est arrêté et endigué depuis le 27 mars. Maintenant, nous allons tâcher de faire mieux. Il n'y a pas autre chose à dire.

« Continuez votre tâche, travaillez avec votre plume comme nous allons travailler avec nos bras. »

Le correspondant ajoute : « De cette brève entrevue, nous avons rapporté une indéfinissable impression de confiance et de certitude. »

France et Japon

(Havas.) — Le général Ouchara, chef d'état-major de l'armée japonaise, a télégraphié au général Foch l'expression de son admiration la plus profonde pour l'héroïsme inouï de la vaillante armée française, et sa ferme conviction

de la victoire définitive des Alliés.

Le général Foch a répondu : « En étroite union avec tous nos alliés, nous saurons arrêter partout la ruée ennemie et remporter la victoire qui affirmera définitivement le triomphe de notre cause. »

M. Clémenceau a télégraphié au ministre de la guerre du Japon, M. Koshima : « Les soldats français sont fiers des éloges que vous leur adressez. Ils s'en montrent dignes. Nous repousserons victorieusement le suprême assaut de la coalition germanique. »

Les pourparlers de paix de Fribourg

(Havas.) — M. Painlevé a fait, à l'Humanité, les déclarations suivantes, au sujet de la note de la Présidence du Conseil : « Au cours de l'année 1917, des tentatives ont été faites, de la part de l'Autriche, pour engager des conversations officieuses avec des personnalités de l'Entente. En particulier, en juin 1917, je fus averti par le deuxième bureau qu'un personnage autrichien, le comte Rovertera, avait insisté à plusieurs reprises, par l'intermédiaire d'un Suisse, pour avoir un entretien privé avec le commandant Armand, officier au deuxième bureau, son parent éloigné.

« Le président du Conseil d'alors, M. Ribot, ayant été avisé, le comte Rovertera et le commandant Armand se rencontrèrent, en août 1917.

« Les choses en restèrent là et il n'y eut pas d'autre entrevue, du moins aucune dont j'aie eu connaissance, jusqu'au 13 décembre 1917, date de la fin de mon cabinet.

« Le reste des événements, après cette date, m'échappe, naturellement ; mais je présume, d'après les déclarations du président du Conseil, que le comte Rovertera est revenu à la charge. »

Les républiques russes

(Wolff.) — Une délégation esthonienne est arrivée ici, pour intéresser l'opinion publique, comme elle l'a déclaré au représentant du National Tidende, en faveur de la cause de l'Esthonie. Elle a exposé que l'Esthonie désire surtout son autonomie nationale, son indépendance et la garantie de sa neutralité par les grandes puissances.

Au point de vue économique, l'Esthonie doit être ouverte à toutes les nations ; le commerce doit y être libre avec des ports libres, où les Allemands et les Russes auront également accès et les mêmes droits.

Les Esthoniens ont la ferme confiance que l'Allemagne reconnaîtra l'autonomie et l'indépendance complète de l'Esthonie neutre. La délégation restera quelques jours à Copenhague et sera reçue par le ministre des affaires étrangères. Elle se rendra ensuite à Berlin.

Les Japonais à Vladivostok

(Havas.) — Le consul des Etats-Unis à Vladivostok annonce qu'une petite force navale japonaise a débarqué, pour protéger les vies et les propriétés.

Conseil de ministres Italien

(Reuter.) — Le conseil des ministres s'est réuni pour un examen approfondi de la situation internationale. MM. Orlando, Sonnino, Nitti et le nouveau ministre de la guerre, général Zupelli, ont pris la parole à ce sujet.

On s'est occupé également des mesures énergiques à prendre en ce qui concerne le renchérissement énorme des vivres. La réouverture de la Chambre aura peut-être lieu le 15 ou le 20 de ce mois.

Un article du « Berliner Tageblatt »

(Reuter.) — Le capitaine Persius, écrivain dans le Berliner Tageblatt, reconnaît que la guerre sous-marine a fait fiasco, jusqu'à un certain point.

Il fait observer que le tonnage du monde est aujourd'hui de 37 millions de tonnes. Les sous-marins allemands peuvent couler 8 millions de tonnes par ans. Bientôt, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis augmentent de beaucoup la proportion de leur production de navires.

L'Allemagne et la Grande-Bretagne se savent de force égale et la guerre doit finir par une entente. Cette entente est plus facile à réaliser en ce moment où le peuple allemand a appris par M. de Jagow et le prince Lichnowsky que la Grande-Bretagne ne fut pas cause de la guerre. »

Pillage de boulangeries en Hollande

(Wolff.) — Hier de nouveau, plusieurs boulangeries et fourgons à pain ont été pillés, dans les quartiers pauvres de la ville, ou obligés de livrer leur marchandise sans bon. Des agents de police, des militaires et des gendarmes à cheval ont de nouveau dû intervenir à plusieurs reprises.

SUISSE

Le ministre de Suisse à Rome

(Lugano, 6 avril.) — Jeudi soir arrivait à Lugano, venant de Berne, le nouveau ministre de Suisse à Rome et M. Wagnière. Ils sont repartis hier matin, à 8 h. 44, pour Chiasso et Rome.

Pèlerinage tessinois

(Lugano, 6 avril.) — Le comité central de la section tessinoise de l'association populaire catholique suisse, réuni hier, a décidé, d'accord avec Mgr Bacciarini, de fixer au 12 mai le pèlerinage diocésain à Notre-Dame des Grâces, à Lugano.

Un ultimatum socialiste au Conseil fédéral

(Havas.) — Le comité d'action socialiste d'Olten s'est occupé, dans sa séance d'aujourd'hui, de la question du prix du lait et a décidé d'envoyer à M. Calonder, président de la Confédération, le télégramme suivant : « Le comité d'action maintient la déclaration qu'il a faite au Conseil national, le 14 mars. Toute augmentation du prix du lait est inadmissible pour la classe ouvrière. Nous demandons que l'Etat prenne à sa charge toute l'augmentation. Le rejet de cette revendication amènerait un conflit.

« Le comité d'action est chargé, dans le cas d'un rejet, de convoquer les divers groupements du parti et des syndicats, pour préparer la grève générale.

« Le comité conclut en demandant qu'il lui soit communiqué, jusqu'au 11 avril à midi, si le Conseil fédéral maintient ou non sa décision du 3 avril concernant le prix du lait.

La frontière italienne ouverte

(Brigue, 6 avril.) — La frontière italienne a été rouverte ce matin, samedi.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société pour le développement de Fribourg. — Course à Marly, demain, dimanche. Réunion à l'Hôtel de la Croix-Blanche, à 3 h., avec les délégués des communes intéressées.

Tractandum : Construction de la passerelle Pérolles-Marly.

Membres de la Société de développement sont invités à y assister. Départ de l'autobus à 1 h. 05, poste principale.

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, samedi, à 8 h. 1/2, répétition générale au local.

Vélo-Club, Fribourg. — Demain dimanche, 7 avril, course de société. Itinéraire : Fribourg-Avenches-Morat et retour. Rendez-vous à 1 h. 1/2 au local, café de Beuregard. Départ à 1 h. 30. Les membres passifs et amis de la Société sont cordialement invités.

Calendrier

DIMANCHE 7 AVRIL

QUASIMODO

Les disciples étant réunis, Jésus se présenta à eux ; à leur montre ses mains et son côté ouverts, dont, malgré sa résurrection glorieuse, il a conservé les stigmates comme un signe de sa victoire sur la mort. Il les conserva jusque dans le ciel, dit saint Ambroise, afin de montrer continuellement à son Père le prix de notre rédemption.

LUNDI 8 AVRIL

L'Annunciation de la Sainte Vierge

Fête renvoyée du 25 mars

Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 1/2 h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 h. 1/2, messe basse, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des enfants. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Jean : 6 1/2 h., messe basse, communion. — 8 h., messe des enfants avec instruction et chants. — 9 h., grand-messe avec sermon. — 1 1/2 h., vêpres, catéchisme et bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Maurice : 6 1/2 h., messe basse. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon français. — 9 1/2 h., catéchisme. — 10 h., messe basse, sermon allemand. — 11 h., catéchisme allemand. — 1 1/2 h., vêpres et bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 9 h. 1/2, messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 2 h. 1/2, vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon en allemand, bénédiction. 10 h., messe des enfants allemands avec chants, sermon, catéchisme. — 2 h., vêpres, sermon en français. Litanies et procession de la Sainte Vierge, bénédiction, chapelet. — 6 h. du soir, Congrégation du B. P. Camisius, instruction, bénédiction.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., 8 h., messes basses. — 9 h., office. — 10 1/2 h., messe basse. — 2 1/2 h., vêpres et bénédiction.

Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 7 AVRIL

Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 1/2 h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 1/2 h., messe basse, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des enfants. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Jean : 6 1/2 h., messe basse, communion. — 8 h., messe des enfants avec instruction et chants. — 9 h., grand-messe avec sermon. — 1 1/2 h., vêpres, catéchisme et bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Maurice : 6 1/2 h., messe basse. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon en allemand, bénédiction. 10 h., messe des enfants allemands avec chants, sermon, catéchisme. — 2 h., vêpres, sermon en français. Litanies et procession de la Sainte Vierge, bénédiction, chapelet. — 6 h. du soir, Congrégation du B. P. Camisius, instruction, bénédiction.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., 8 h., messes basses. — 9 h., office. — 10 1/2 h., messe basse. — 2 1/2 h., vêpres et bénédiction.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

De 6 avril

Table with 12 columns: Date, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12. Rows for temperature (725.0, 720.0, 715.0, 710.0, 705.0, 700.0, 695.0, 690.0) and precipitation (725.0, 720.0, 715.0, 710.0, 705.0, 700.0, 695.0, 690.0).

TEMPERATURE

Table with 12 columns: Date, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12. Rows for temperature (7 h. m., 11 h. m., 7 h. m.) and precipitation (7 h. m., 11 h. m., 7 h. m.).

TEMPERATURE

Zurich, 6 avril, midi. Eclaircies. Doux vers midi. Vent du sud-ouest.

**Gesanglich-theatralische  
Aufführung**  
im Hotel Bahnhof Düringen  
am 7. und 21. April, nachmittags 4 Uhr

**Frag- und Antwortspiel**  
Humoristisches Quodlibet für Männerchor

# St. Odilia

Musikalische Legende  
für gemischten und Frauenchor  
mit Kinderstimmen und Klavierbegleitung

Solovorträge. — Deklamationen.  
— Lebende Bilder. —  
Prächtige Szenarien. — Reiche Kostüme.

Eintrittspreise:  
1. Platz: 1 Fr. 50. — Galerie: 1.— Fr.  
Saisoneröffnung: 3 1/2 Uhr.  
Freumblickt Iden ein 707  
Der Töchterchor Düringen.  
Der Gesangsverein Düringen.

## Cure de printemps

Le plus puissant DÉPURATIF DU SANG, spécialement  
approprié à la

### THÉ BÉGUIN

qui guérit: dartres, boutons, dérangements, eczéma, etc.,  
qui fait disparaître: constipation, vertiges, migraines, digestions  
difficiles, etc. 1200-284  
qui parait la guérison des ulcères, varicoles, plaies, jambes  
couvertes, etc. 1200-284  
qui combat avec succès les troubles de l'âge critique.  
La boîte: Fr. 1.50 dans toutes les pharmacies.

Dépôt: A FRIBOURG: Bourgnecht & Gottrau, Lapp.

## CHRONOMETRE MUSETTE

10 ans de garantie. Réglé à la seconde. 8 jours à l'essai.

Décor variés

15 rubis, très forte boîte argent 1000/1000  
contrôlé. Superbe décor.

A TERME: Fr. 60.— Par mois 5 fr.  
Acompte 10 fr.

Par mois 5 fr.  
AU COMPTANT: Fr. 55.—

Gratis et franco, demandez  
le catalogue illustré de tous  
les genres de montres  
« Musette »

aux seuls fabricants:  
**Guy-Robert & Co**  
« Fabrique Musette »  
Rue Doubs, 71  
La Chaux-de-Fonds  
Maison suisse fondée en 1871

## A LOUER

à la Rue de Lausanne, appartement de 3 pièces, ainsi qu'une  
grande chambre non meublée.  
S'adresser: A. MURITH, magasin de couronnes mortuaires,  
Rue du Lycée, 1318

## Café-Brasserie Schweizerhalle

Dimanche 7 avril  
à 3 heures après midi

## CONCERT

DONNÉ PAR  
**l'Orchestre ESTUDIANTINA**  
Se recommande, 1932  
Le nouveau tenancier: C. Vallier-Schraner.

## Domaine à vendre

à Vuarnet, près Tatroz (Veveyse), propriété de 20 poses;  
terrain de première qualité, en plein rapport, Grand verger, beau  
bâiment d'exploitation, eau à la cuisine, four à pain, 2 caves  
voûtées, 2 tables, remise avec fontaine, pont de décharge, grand  
cruet à purin avec pompe.  
Cette propriété est attenante à la laiterie et à proximité de la ligne  
Palézieux-Châtel.  
P 1909 F 1851-427  
Pour voir et traiter, s'adresser à **Fernand FERRIARD**, à  
Vuarnet.



# Poudre ALPHA

Le meilleur Shampoing

Son emploi régulier assure l'entre-  
tien du cuir chevelu et donne aux  
cheveux le lustré si recherché.

Se fait:  
**Aux Camomilles. Au Romarin**  
**Au Jaune d'œuf. Au Goudron**

Grande Pharmacie et Droguerie Bourgnecht  
& Gottrau, rue de Lausanne, 87, Fribourg.  
Pharmacie-Droguerie G. Lapp, rue St-Nicolas,  
139, Fribourg, et dans toutes les pharmacies, drogue-  
ries et bonnes parfumeries. Fr. 0.30 l'enveloppe.

## Un étudiant de l'Université

demande pension et logement  
chez des personnes catholiques,  
de préférence dans une famille  
avec enfants. 1937  
S'adresser renseignements précis  
sous chiffres P 1977 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

## ON DEMANDE

un bon domestique de cam-  
pagne; salaire, 80 fr. par mois,  
nourri et logé. 1899  
S'adresser: Horner, Bussy,  
près Léchelles.

## ON DEMANDE

une fille  
sérieuse pour un petit ménage  
à la campagne. 1929  
S'adresser à Publicitas S. A.,  
Bulle, sous P 670 B.

## Contre-maître maçon

causant trois langues, au courant  
des travaux du béton armé, ma-  
çonnerie et terrassement, de-  
mande place.  
S'adresser sous P 1987 F à  
Publicitas S. A., Fribourg.

## ON DEMANDE

pour tout de suite, dans un hôtel  
de la Ringine, une jeune  
cuisinière expérimentée  
pouvant aussi s'occuper d'autres  
travaux. Occasion d'apprendre  
l'allemand. 1974  
S'adresser sous P 1981 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

## Raboteuse à bois

On demande à acheter  
d'occasion une raboteuse com-  
binée avec dégauchisseuse. de  
45 à 60 cm. de large, à palier à  
billets. 1915  
Faire offres avec prix à Mes-  
sieurs BÜLLER Frères, en-  
trepreneurs, Tramelan.

## Un gain mensuel de 300 Fr.

est réalisé par toute personne  
par la vente d'articles de tré-  
mière nécessité. 1908  
Ecrire Ed. Kurth, rue Rü-  
schli, Bienne.

## Belle chevelure

Plus de pellicules.  
Plus de chute.  
Plus de calvitie.

Grd. flac. Fr. 4.50  
Petit. » » 2.50  
C. rembours. Disc.

Engadina, 2, Lugano (gare).

## OIGNONS, DATTES

Vente S. S. S. oignons sains  
d'Espagne, les 50 kg. 30 fr.;  
par colis postaux de 10 kg.  
fr. 7.50 franco. Aux secs,  
sains, en chaises, les 50 kg.  
fr. 20. et colis postaux de 10 kg.  
fr. 7.50 franco. Par 50 kg.,  
gare de Lausanne. Dattes, col-  
lis de 5 kg. par poste franco 15 fr.  
la caisse. 1919  
Ordres tout de suite à la mai-  
son Constant Jacoud, prin-  
cipaux en gros Lausanne.

## A LOUER

pour tout de suite, à la campagne  
**un bon café**  
avec environ 7 poses de bon  
terrain. 1918  
S'adresser à M. Louis Ge-  
noud, Carole catholique,  
Bulle.

## 1-2 chambres

meublées, indépendantes diman-  
dées pour bureau. 1898  
Offres sous P 1982 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

## Vereinshaus zu Cafers

Aufführungen  
am 7. und 14. April 1918, je 3 1/2 Uhr

## Andreas Hofer

Trauerspiel in 5 Akten  
von K. L. Immermann  
Historisch getreue Kostüme v. L. Kaiser, Basel  
Zum Befuge dieses patriotischen Volks-  
schauspiels laet freundlichst ein 023  
Die Theatergesellschaft.

Eintrittspreise:  
1. Platz (numeriert) 2 Fr.; 2. Pl. 1 Fr. 50;  
Galerie 80 Ct.  
Vorverkauf bei Billette bei Hrn. Dr. Gen-  
zou, Telephon 19.13.

## OCGASION

A vendre un grand choix de  
**potagers usagés**  
de toutes dimensions, remis en état neuf, avec bon fonctionnement  
P 1973 F 1901-441  
Heymoz, serrurier, rue du Nord, 15, Fribourg.

## „LA WINTERTHUR“

Société suisse d'assurance-accidents, à Winterthur

Assurances

individuelles  
d'enfants  
de responsabilité civile  
de voyages  
collectives  
contre le vol  
assurances de  
personnel domestique

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Agence générale:  
**M. Louis BUTIN, 15, Place Saint-François**  
Lausanne  
Agence principale: **M. P. DUCOMMUN FILS, Fribourg**  
rue de Lausanne, 61

## JEU DU TONNEAU

avec CONCERT  
à l'auberge du Chasseur, à Courtépain  
INVITATION CORDIALE  
P 1752 F 4786  
Berset, propriétaires.  
En cas de mauvais temps, le jeu est renvoyé au dimanche suivant.

## Herses à prairies Herses-bêcheuses

avec et sans roues  
HACHE-PAILLE

**E. WASSMER, Fribourg**  
à côté de Saint-Nicolas

## AVIS

Pour cause de restriction de notre contingent de benzine, nous  
nous voyons obligés de prendre, dès le **mardi 9 avril**, et jusqu'à  
**nouvel avis**, les mesures suivantes en modification de notre  
horaire du 1<sup>er</sup> mars 1918.

**ROUTE FRIBOURG-BULLE**  
La course N° 1 ne passera plus à Treyvaux.  
Les courses N° 3 et 4 sont supprimées.

**ROUTE FRIBOURG-PLANFAYON (via Chevrollles)**  
Les courses N° 9, 12 et 13 bis sont supprimées.

**ROUTE FRIBOURG-PLANFAYON (via Tavel)**  
Les courses 14 et 15 sont supprimées.

Bulle, le 5 avril 1918. 1927-451  
Chemins de fer électriques de la Gruyère.  
Service des autobus C. E. G.  
LA DIRECTION.

## Douleurs rhumatismales

de tout genre sont guéries et  
soulagées rapidement par le

**Thé antirhumatismal spécial**  
du Pharmacieen Baer  
Zurich 7.  
Dépôt pour Fribourg: Grande  
pharm. Bourgnecht & Gottrau.

## ON DEMANDE

une chambre  
meublée et très indépendante.  
S'adresser: Rédaction du  
Courrier, Pérolles, Fribourg.

## Bonne fille

sachant si possible faire la cui-  
sine et aimant les enfants est  
demandée pour les travaux  
d'un petit ménage. 1923  
Adresser offres sous P 1976 F à  
Publicitas S. A., Fribourg.

## Moins de 20 ans

leçons de polonaise  
Offres sous P 1993 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

## On demande des

manœuvres-charpentiers  
chez M. Louis Ducret Morlon.

## Ouvrier cartonnetier

connaissant à fond la fabrication  
de cartonnetage ordinaire et de luxe  
est demandé  
Adresser offres, certificats et  
présentations, fabrique de cho-  
colat Séchaud, Montreux.

## Domestique de maison

et jardiner, muni de bonnes  
références, demandé place.  
Offres sous chiffre P 1907 F à  
Publicitas S. A., Fribourg.

## ON DEMANDE

jeunes gens sérieux et experi-  
mentés, 1 comme charretier  
de campagne et 1 comme  
vacher. Bons traitements et  
bons salaires. 1905  
S'adresser à H. Chappuis,  
Fiez-s.-Grandson (Vaud).

## Femme de chambre

Bon hôtel à Lausanne de-  
mande une jeune fille comme  
femme de chambre et le service  
de table. Entrée immédiate.  
Adresser offres sous chiffre  
P 1560 L à Publicitas S. A.,  
Lausanne. 1943

## Lundi le 8 avril,

le représentant de la maison  
Jeunembre achètera, à l'hôtel  
du Faucon, à Fribourg  
de 11 1/2 h. à 4 h.  
des dents artificielles,  
vieilles et neuves et

## DENTIERS

Or,  
argent,  
platine  
aux prix les plus élevés

## Vermouth Olande

délicieux, avec siphon  
très fin fortifiant à base de plantes  
et jus de fruits. Envoi par poste  
de 1 lit. comme essai. 1104  
Clovis Reuever, Fribourg,  
Concessionnaire.

## La vente aux enchères

de bâtiment avec café à  
Cottet (Vully), annoncée  
pour le 10 avril, n'aura  
pas lieu. 1941

## A VENDRE

2 millions avec petit jar-  
din. 1893  
Banque E. Udry et  
C<sup>ie</sup>, garant.

## Semences fourragères

CONTROLÉES  
Trèfles (garanti sans cusente)  
Fremontal, Fenasse, Raygras, Tymothé  
Ducyde, Pélouze, Luzerne, Arvois jaunâtre  
CHEZ  
**F. GUIDI** rue des  
Chanotiers, 122  
Der. St-Nicolas  
FRIBOURG.  
Halles n° machines agricoles

## EN CAS DE DÉCÈS

adresser: vous aux  
**Pompes funèbres générales**  
Hessenmüller, Genon, Chevallaz (S. A.)  
**Béat CORBOUD**, représentant  
Fribourg  
Magasin et bureaux: rue de Lausanne, 66  
Fabrique spéciale de Grand choix de  
**CERCUEILS** Téléphone **COURONNES**  
Siège social: LAUSANNE

## MISE AU CONCOURS

Place vacante: Secrétaire français-italien du Tribunal  
fédéral des assurances, à Lucerne.  
Traitements: 4000 à 6000 fr., plus indemnité de renchérissement.  
Délai d'inscription: 15 avril 1918.  
Conditions d'admission: Etudes juridiques complètes, si possible,  
pratique judiciaire antérieure (comme juge, greffier ou avocat),  
savoir à fond le français et l'italien; avoir de bonnes notions  
d'allemand. Langue maternelle: français ou italien.  
Entrée en fonctions: 15 mai 1918.  
S'adresser au Président du Tribunal fédéral des assurances, à  
Lucerne.  
Ne se présenter personnellement qu'en cas d'invitation spéciale.

## Oignons à replanter!

Trèfle, Fenasse, Raygras, toutes les graines potagères  
et fleurs, engrais pour fleurs. 1874  
Ernest-G. VATTER, Commerce de graines  
et d'engrais G. Wagner,  
Fribourg, rue du Pont-Suspendu 79.

## CALORIE

INSTALLATIONS SANITAIRES  
FRIBOURG, Grand-Fontaine, 24 A  
TELEPHONE 1,44

## Livraisons de bétail pour l'armée

Les réceptions suivantes sont fixées pour la semaine  
prochaine:  
Mercredi 10 avril, à 8 heures du matin, à Valsternens-  
devant-Romont; à 10 heures, à Romont; à midi et demi,  
à Vauderens, et jeudi 11 avril, à 9 heures du matin, à Bulle.

## MONTE-FOIN

avec frein automatique, brevet N° 73840  
Le soussigné avise les agriculteurs qu'il se charge d'installer  
des monte-foin. Son système de frein perfectionné, brevet  
N° 73840, lui permet d'offrir une installation garantie, d'un perfec-  
tionnement supérieur et d'un prix très avantageux.  
Se recommander, P 1589 F 1642-385  
N. MAURON, constructeur, Romont (Fribourg).

## UNE JEUNE FILLE

bonnets et travailleuse, connais-  
sant la cuisine et les travaux du  
ménage est demandée dans une  
bonne famille à la campagne.  
Bon gage et vie de famille assurés.  
Entrée immédiate. 1874-423  
S'adresser sous chiffre P 1866 F  
à Publicitas S. A., Fribourg.

## GOVERNANTE

pour le Portugal  
On demande, pour dame de  
sants délicates, qui doit se rendre  
en législature au Portugal,  
gouvernante suisse, de 25 à  
30 ans, catholique, sérieuse, de  
bonne apparence, distinguée, bien  
élevée, bonne santé, excellentes  
références, et dispose à rendre  
des services de 1<sup>er</sup> femme de  
chambre. 1854  
Ecrire sous V 11169 L Publi-  
citas S. A., Lausanne.

## contre remboursement franc de

port et d'emballage. Prière de  
noter que « BIJOU » est un in-  
strument modèle, fabriqué en alu-  
minium; en consultant, la bobine  
située dans la poignée déroule le  
fil comme une machine à coudre.  
« BIJOU » possède tant de  
qualités que toutes les imitation  
sont de moindre valeur.  
Charles Tannert, HALE, 67.

## ON DEMANDE pour le 25 avril

## cuisinière

capable, bien reoom.,  
inutile d'écrire sans avoir les  
meilleures références.  
On demande aussi bonne sè-  
rieuse expérimentée, pour jui-  
venants. Allemands à l'essai.  
S'adresser Mme Mélot, Hel-  
sent, Lausanne, 1807  
Gages suivant capacités.

## ON DEMANDE tout de suite

## UNE FILLE

pour tout faire, bonne rétribution.  
S'adr. Hôtel Croix Blanches,  
Romont. 1921-445

## A VENDRE

150.000 semis épilés, 3 ans, à  
replanter, hauteur de 15 à 30 cm.  
Prix suivant quantité depuis  
7 fr. le mille. Ormes, frêches et  
échalas mille prix. 1892-439  
Rüttler, forestier,  
Petit-Besingen.

## LES CHAMPIGNONS

domestiques de chez nous.  
Belle plante colorée d'après  
nature. 21 variétés, choisis et  
reconnus sans danger, avec des-  
cription détaillée et imprimée en  
regard de chaque graine. Prix  
fr. 2.50 et port. En vente seule-  
ment chez S. HENHOZ, Chau-  
deren 14, à Lausanne. 1879-431

## Alors à coudre, „Bijou“

breveté  
L'outil sans rival pour  
chaque! L'invention la  
plus importante!

permettant de répa-  
rer sans peine les  
chassures, harnais,  
sacs, valises, tentes,  
courroies de com-  
mande, pneus de bi-  
cyettes, etc. « Bi-  
jou » fait les ar-  
rière-points comme  
une machine  
à coudre. De nom-  
breuses lettres de re-  
connaissance nous  
parviennent chaque jour.  
Prix par pièce avec 4 aiguilles  
différentes et bobine avec fil:  
4 fr. 20  
contre remboursement franc de  
port et d'emballage. Prière de  
noter que « BIJOU » est un in-  
strument modèle, fabriqué en alu-  
minium; en consultant, la bobine  
située dans la poignée déroule le  
fil comme une machine à coudre.  
« BIJOU » possède tant de  
qualités que toutes les imitation  
sont de moindre valeur.  
Charles Tannert, HALE, 67.

## Nervosan

Remède diététique,  
fortifiant, recommande  
de préférence contre  
l'épuisement et la  
faiblesse des nerfs.  
Prix: à fr. 50 et 1 fr. Dans  
toutes les pharmacies. 686

## Ameublement

trousseaux complets  
**Th. STRUB**  
10, Rue du Père Girard, 10  
vis-à-vis de l'Orphelinat  
FRIBOURG

## Toujours un grand choix

prêt à livrer  
Chambres à coucher  
Bâches à manger  
Tous les meubles  
en détail  
à des prix très avantageux

# Siroline "Roche" guérit affections pulmonaires, toux, bronchites, grippe, refroidissements.

En vente dans toutes les pharmacies.

# FOIRE SUISSE D'ÉCHANTILLONS

A BALE

15-30 avril 1918



Toutes les industries suisses y sont représentées avec leurs produits les plus nouveaux. La foire offre la meilleure occasion de couvrir ses besoins en marchandises suisses. Les acheteurs et intéressés sont instamment invités à visiter la Foire.

La Direction  
de la Foire Suisse d'Échantillons à Bâle.

## Comment remplacer LES CHEMINS DE FER ?

bonne et durable bicyclette

que vous achèterez chez

**STUCKY Frères**, Criblet, 1, FRIBOURG



Grâce à l'acquisition d'une très grande quantité de bicyclettes de tourisme et de luxe que nous avons faite, nous pouvons encore fournir, jusqu'à l'épuisement du stock, aux prix de Fr. 195.-, 200.-, 240.-, 250.-, etc. Grand choix en bicyclettes d'occasion depuis Fr. 70.-.

Vente, échange, réparations, émaillage et nickelage  
Agence de la « MOTOSACOCHE »

Pour corriger les déviations  
de la colonne vertébrale



La Maison  
**M. SCHAEERER S. A.**  
Orthopédistes-Bandagistes

Spécialistes très expérimentés dans la construction d'appareils orthopédiques, se recommande, en offrant pleine garantie pour un matériel irréprochable, une exécution soignée et moderne, et une adaptation parfaite.

GENÈVE  
5, rue du Commerce, 5

LAUSANNE  
9, Rue Haldimand, 9

BERNE  
6, Bärenplatz, 6

## CATALAN QUINQUINA

Toute personne faible ou malade, anémique, souffrant de l'estomac, manquant d'appétit, pauvre de sang, doit prendre le

### CATALAN QUINQUINA

Très recommandé par les célébrités médicales: il donne des forces, de l'appétit et du sang, prépare une bonne digestion et assure une parfaite assimilation des aliments.

Le Catalan Quinquina, à base de vin généreux d'Espagne, préparé spécialement pour l'usage.

Le Catalan Quinquina est le meilleur vin au quinquina, le meilleur apéritif, tonique et fortifiant. — Demandez un verre de Catalan Quinquina dans tous les bons cafés et restaurants.

Le Catalan Quinquina se trouve en vente à 4 fr. le litre, verre compris, chez l'inventeur, **Juan ESTRUCH**, vins et liqueurs en gros, Romont. 1368



D<sup>r</sup> J. BERTHIER

## Les Vitraux de Mehoffer

A FRIBOURG

(4 planches hors texte)

Prix: 1 fr. 50

Se vend au profit des  
enfants polonais pauvres.

En vente aux Librairies Saint Paul  
Place St-Nicolas et Aven. de Pérolles, Fribourg

## CABINET DENTAIRE

**H. DOUSSE**, chirurgien-dentiste

Téléph. 42 BULLE Avenue de la Gare  
Laboratoire spécial de prothèse moderne. Dentier avec plaque moussable, aluminium, celluloïd, caoutchouc.  
Spécialité de travaux en or coulé ou estampé.  
Ouroboros — Travaux à pont.  
Dents à pivots. — Redressement.  
Châtel-Saint-Denis, Avenue de la Gare  
chaque lundi.

## Montres-Bracelets INNOVATION

Vente directe du fabricant au consommateur

Fr. 54 au comptant

Avec **Couvercle** se refermant de lui-même. NOUVEAUTÉ PRATIQUE. Aiguilles, cadran et verre protégés.

5 ans de garantie. — 10 mois de crédit. — 8 jours à l'essai.

Plus de 25,000 chronomètres « Innovation » en usage. Nombreuses lettres de félicitation.

Mouvement à ancre, leviers visibles en rubis, double plateau, spiral breguet et balancier coupé compensateur, 15 rubis.

**BRACELET CUIR** No 3301. Avec inscription. Un pour tous tous. — un Modèle spécial de la maison déposé. No 3302. Décor frontières.

Compte fr. 10 — Par mois fr. 5.-

Pour Aiguilles lumineuses, fr. 5.- et Cadran lumineux, de plus.

Pensez aux grands avantages de notre système de vente « Innovation ». Agents honoraires et sérieux demandés. Indiquez le nom du journal.

Fr. 60 à terme

Modèle No 3301 déposé.

Fabrique Innovation, A. Matthey-Jaquet, La Chaux-de-Fonds

Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1903. La première du genre en Suisse. Toujours limitée, jamais égale. Demandez nos catalogues et plans. — Beauchoeur, Montreux, Epalinges. Choix incomparable en Montres-bracelets de dames.

## Location de domaine

Le Conseil communal de Corsery offre à louer par soumission pour 6 ans, à partir du 22 février 1919, le domaine communal d'une contenance de 75 poses d'excellents terrains avec deux logements et deux fermes. Le domaine pourra être loué en bloc ou divisé en deux, au gré des amateurs.

Les jours utiles pour prendre connaissance du domaine et des conditions de location seront les 2, 4 et 9 avril.

Les soumissions peuvent être déposées jusqu'au 14 avril à midi, auprès de M. Chastagny, syndic.

Corsery, le 25 mars 1918. 1756-408

Par ordre: Le Secrétaire.

Comptant 5 %

## RUD. JENNI-THUNAUER

ÉTOFFES  
POUR DAMES

Kramg. 51 - BERNE - Tél. 47-40

Demandez les échantillons

Pour la désinfection après maladie, rien n'égale le **Lysiform** brun. Ne tachant pas et n'étant pas caustique, son emploi est facile et sans danger pour la désinfection du linge, des locaux, ustensiles, W. C. etc. Vu les nombreuses contre-façons, priez d'identifier la marque de fabrique. Le Lysiform est en vente dans toutes les pharmacies.

Gros: Société suisse d'antiseptique, Lysiform, Lausanne. 191

## La Déchargeuse GENDRE

est gratuite pour celui qui prouvera qu'elle n'est pas supérieure à toutes celles qui sont connues à ce jour.

En voici la preuve!

1913 Concours de pratique du département de l'Ain: 1<sup>er</sup> prix. Médaille d'argent 1914, à Berne, plus haute récompense dans cette catégorie. Médaille d'argent.

Four vous en convaincre, demandez les catalogues et références.

Tous les plus importants perfectionnements sont brevetés.

Brevet 41,478. Brevet 68,379. Brevet 65,788. Brevet expiré 17,398.

**V. GENDRE**, constructeur, FRIBOURG

## MALADIES CHRONIQUES

Traitement par la méthode du D<sup>r</sup> Robert ODIER

Consultations tous les mardis matins, à l'Hôtel de la Poste, Petit-Chêne, LAUSANNE et tous les autres matins COUTANCE, 7, à GENEVE, ainsi que par correspondance. Apportez les eaux du matin.

## LIBRAIRIE ROUART ETCIE

FRIBOURG

55, RUE DE LAUSANNE  
T. 110

Librairie scientifique  
littéraire, artistique  
et religieuse

Gravures et Estampes. Imagerie

Editeurs d'art religieux  
ancien et moderne

Musique religieuse

## Nouveautés

Pierre van der Meer de Wachren. — Journal d'un converti.

Tosé M. de Pereda. — Dans la montagne.

Le baron Marc de Villiers. — Reine Auda. (Les légendes des journées d'octobre).

Emile Henriot. — Carnet d'un dragon dans les tranchées en 1914-1916.

Lucien Guitry. — Risqué tout.

Jean Larmeroux. — La politique éclatante de l'Autriche-Hongrie (1875-1914), tome 1<sup>er</sup>: La marche vers l'Orient.

Comité international de la Croix-Rouge. — Catalogue des enveloppes de guerre. Fr. — 70

Les Ecrits nouveaux N° 6

Grand choix de gravures, d'images et souvenirs de Premières Communions.

## Culottière

demandés tout de suite par première maison; travail assuré toute l'année. 1871

Offres par écrit sous P 1923 F à Publicitas S. A., Fribourg.

## A LOUER

pour le 25 juillet, le magasin avec arrière-magasin et dépendances, et, éventuellement, maison N° 9 Grand-rue. 1832

S'adresser à M. Klein, coiffeur.

## A VENDRE

au centre d'un village industriel de la Gruyère un vaste bâtiment avec force motrice hydraulique. Couvraitrait très bien pour mécanisme ou mécanisme. 1613

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle sous P 547 B.

## On demande à acheter bon chien courant

bon lanceur, si possible franc du renard. 1858

S'adresser sous P 1493 F à Publicitas S. A., Fribourg.

## Disparition complète des impuretés du teint en employant la Crème LYDIA et le Savon FLOREAL

Prompt envoi par poste contre remboursement de 4 fr. 50, par la Pharmacie du Jura, à Elan.

## PACHÈTE caisse contrôlée

déjà employée, en bon état, au possible système « National », contre paiement comptant.

Indiquer modèle et numéro de fabrique.

J. SCHMITZ, Zurich  
Ceresstr., 10.

## Chien égaré

Un chien maites jaune, museau noir, pattes blanches, queue courte, répondant au nom de Médor, avec col portant le nom du propriétaire a été égaré il y a quelques jours.

Prête de le ramener contre récompense à son propriétaire **Tobie Baudet**, à Penier.

## Broderie de Saint-Gall

Grands et nouveaux choix de broderies en tous genres. Robes et lingerie pour dames et enfants. Banc au marché samedi et foire. 1898 F 1243

Se recommander, M<sup>me</sup> Emile DAGUET, Théâtre, rue des Bouchers, 111

## Modèles de Paris

LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS de la saison sont arrivées

## CHAPALEY-BRUGGER

20, rue de Lausanne  
— Téléphone 21 —

## Régie suisse des chevaux

THOUNE

Vente aux enchères publiques d'environ 40 juments poulinières, race du Jura

Samedi, 13 avril, à 10 heures du matin aux écuries de la caserne, à Berne

Présentation de ces juments aux amateurs vendredi 12 avril, à 2 h. après midi, à la nouvelle Régie à Thoun

## Vin de fruits

garanti pur, avec 6° d'alcool; marchandise claire, de qualité supérieure, à vendre en gros, à très bon compte. Disponible: 10,000 kg. P 3124 L 1857

Casa 6854, RENENS-LAUSANNE  
Téléphone 84.56

## Vente publique

L'hoirie Hertling vendra aux enchères publiques, le mercredi 17 avril 1918, à 2 heures après midi, au bureau notaire Remy, Grand-rue, 4, à Fribourg, la propriété qu'elle possède à l'Avenue de la Tour Henri, à Fribourg. Les conditions déposent au bureau du notaire sus-désigné. 1836

## KOLA-DULTZ pour vivifier le cerveau et le corps

L'humeur, le raisonnement, l'activité, comme tout mouvement du corps, dépendent du cerveau; la lassitude, l'abattement, l'épuisement et la faiblesse du corps en général sont autant de signes du manque de forces vitales. Si vous voulez vous sentir gai, avoir l'esprit libre et jouir d'une bonne mémoire, si vous voulez que le travail et les fatigues vous causent du plaisir, prenez du Kola-Dultz.

Il vous apportera l'énergie et la joie de vivre

garanties du succès et du bonheur. Prenez le Kola-Dultz pendant un certain temps tous les jours, il rafraichira votre organisme, l'ennui disparaîtra, et, sous son influence, vous serez plein d'esprit d'entreprise.

Le Kola-Dultz est recommandé par les autorités médicales du monde entier; il est employé comme stimulant et fortifiant dans les hôpitaux et sanatoriums.

Demandez le Kola-Dultz gratis

Où vous offre l'occasion de vivifier votre organisme. Envoyez-moi une carte postale avec votre adresse exacte, je vous enverrai tout de suite, gratis et franco, un échantillon du Kola-Dultz, suffisant pour vous faire du bien et pour vous permettre d'apprécier sa force surprenante. S'il vous convient, vous pourrez en commander davantage, mais écrivez tout de suite, afin de ne pas l'oublier.

Max DULTZ, Heiden, 307

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries. Les échantillons ne sont expédiés que par le fabricant

## Garde forestier

La commune des Bayards met au concours la place de garde forestier; entrée en fonction le 1<sup>er</sup> mai prochain. Traitement initial 2.000 fr. par an.

Les postulants à cet emploi, porteurs du brevet, peuvent adresser leurs offres, sous pli cacheté, jusqu'au 15 avril, à M. Ami Rossetol, président du Conseil communal et dépositaire du cahier des charges.

Manufacture de tabacs qui veut s'agrandir demande

**Associé Commanditaire**  
Employé intéressé  
Actionnaire

Envoyer les offres sous chiffres P 191 F à Publicitas S. A., Fribourg.

## QUI DESIRE placer son fils

libéré de l'école primaire, dans une bonne famille rurale, pour apprendre l'allemand, verra s'adresser avec confiance à **Eug. Rauber**, Neuchâtel (Soleil).

## A LOUER

Al Avenue de Pérolles, vastes locaux, pouvant convenir pour magasin, bureaux, ateliers, entrepôt. Des outils immédiatement. 1833

S'adresser à M. Francis Gendre, receveur de l'Évêché, 43, rue des Alpes, Fribourg.

## ON DEMANDE

pour tout de suite ou date prochaine à couvrir

## appartement

bien éclairé, non meublé, de 3 à 4 pièces, en étage si possible, situé entre les Pâtes et la Gare. 1844

Offres sous P 1890 F à Publicitas S. A., Fribourg.

## A VENDRE

25 kg. d'excellent trèfle du pays de 1917.  
10 kg. de très bonne semence de lin de 1917.

Adolphe Crauzaz, agriculteur à Lussy (G'âne).

## Magasin de cigares

à louer, rue principale à Fribourg; S'adresser par écrit sous P 1807 F à Publicitas S. A., Fribourg.

## A LOUER

pour le 25 juillet, avenue de Pérolles, appartements de 3, 4 et 5 chambres et mansarde, avec tout le confort moderne. 949

S'adresser à M. Cimma, ferblantier, Pérolles.

## ATELIER

27 m<sup>2</sup>, bien éclairé, à louer, 29, rue de Lausanne. 1178

## A louer

à l'avenue de Pérolles, APPARTEMENT de 6 chambres et dépendances, confort moderne. Entrée immédiate ou au 25 juillet prochain.

S'adresser à RYBER & THALMANN, N° 2, rue de Romont. 800

## A louer ou à vendre

pour le 25 juillet prochain, la Villa N° 1, avenue du Moléson, Gambach. P 26 F 181

Pour renseignements, s'adresser à L. Hertling, architecte, Eliehemont, N° 3.

## OCCASION

Monuments funéraires marbre blanc et noir sont à vendre à l'ancien prix, chez A. Monti, Fribourg, rue de Morat. 1241